

Livres



La Russie engloutie

Mario Roy

An Russie, l'espérance de vie des hommes a récemment chuté jusqu'à 58 ans, la plus basse de la planète si l'on excepte

les pays de l'Afrique subsaharienne. Entre 30 et 40 millions de citoyens vivent sous le seuil de la pauvreté, fixé à... 30 \$ par mois. L'ex-superpuissance produit moins que la Belgique et à peine plus que la Pologne. «Si rien ne change rapidement, je crains que, dans 20 ans, la Russie ne soit devenue un pays du tiers-monde», estime un banquier russe, Leonid Rozhetskin.

Comment se surprendre alors de la tragédie du *Koursk*, qui a mis en évidence la misère de la marine russe, parent pauvre d'un appareil militaire lui-même exsangue, au surplus uniquement soucieux de l'armée et de l'aviation en raison de leur utilité dans la guerre en Tchétchénie?

«La Russie s'est libérée du communisme, mais pas de l'héritage du communisme; elle a construit son propre type de capitalisme, mais se rend compte aujourd'hui que ce n'est pas le bon», estime Christia Freeland dans *Sale Of The Century*, une histoire économique de la Russie depuis la chute du mur de Berlin, en 1989.

Freeland est canadienne. Elle a été chef du bureau de Moscou du *Financial Times* et, de toute évidence, y a alors développé une prodigieuse connaissance des rouages et des intrigues de ce qu'on a appelé la révolution capitaliste russe, amorcée par l'écroulement de l'empire soviétique. Elle oeuvre aujourd'hui au *Globe and Mail*, de Toronto.

Ce dont elle a été témoin, c'est la mise en place instantanée en Russie d'un système qui n'est ni capitaliste ni communiste, mais un hybride qui n'aurait retenu que les pires aspects de l'un et l'autre: un «capitalisme-casino» fondé sur le dépouillement systématique des biens de l'État par une oligarchie elle-même issue de la vieille nomenklatura.

«La Russie est devenue une chimère capitaliste, conforme à la sinistre image que pouvait se faire un idéologue soviétique de ce qu'est la vie dans l'Ouest pourri», illustre Freeman.

Les magouilles qu'elle décrit ne peuvent être envisagées que dans le cadre d'une culture qui fut, sous certains rapports, unique dans l'histoire de l'humanité et s'ancre profondément à tous les niveaux de la société. À telle enseigne que, dans la réalité postsoviétique, même les politiciens libéraux, comme l'ex-président Boris Eltsine le fut avant de devenir davantage porté sur l'autoritarisme, ou les nouveaux hommes d'affaires, comme les célèbres sept oligarches, devaient se révéler à l'usage tout à fait incapables de comprendre ce qu'est véritablement un système fondé sur le marché.

De sorte que le «casino» créa surtout des richesses générées par le trafic d'influence, comme au temps de l'URSS.

Voir **RUSSIE** en B2

Cahier

B

La Presse

L'été

Montréal, dimanche 27 août 2000

Lumisport
Lentilles pour activités sportives.
Nouvelle technologie de contrôle des couleurs
7050, rue Jean-Talon • 352-1010

Plantes indigènes

La revanche de Lobelia

Page B12

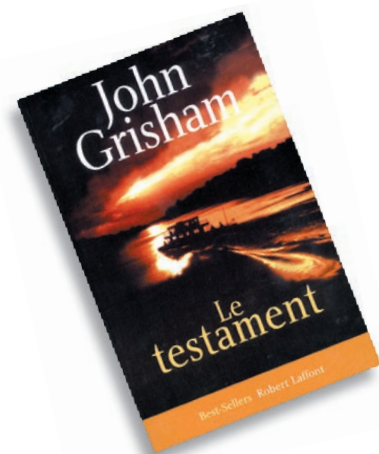
Cuisine

Bananes au sirop d'érable

Page B12

Livre

Le Testament de Grisham,



le jugement de Bilodeau

Le comédien a incarné cet été le juré no 7 dans la pièce *12 hommes en colère* qui, après un grand succès au théâtre du Vieux-Terrebonne, s'apprête à partir en tourné jusqu'à la mi-décembre. Il était tout désigné pour lire, et commenter, un thriller juridique.

Sonia Sarfati

Ce soir-là, quand Sylvio Archambault est arrivé au boulot, il a annoncé à ses collègues de travail qu'il avait été appelé comme juré pour un procès qui se tiendrait prochainement. Les onze gars à qui il s'adressait ont éclaté de rire. Ils ne le croyaient pas. Il a fallu qu'il leur montre l'assignation à comparaître portant son nom pour que cesse l'hilarité. Précisons que Sylvio Archambault est comédien. Et que, depuis des semaines, chaque soir au théâtre du Vieux-Terrebonne, il incarne le juré no 1 dans la pièce *Douze Hommes en colère!*

L'anecdote est racontée par le juré no 7. Qui, dans le civil, s'appelle Vincent Bilodeau. L'acteur ayant trempé tout l'été dans une pseudo salle de délibération, *La Presse* l'a fait mijoter en compagnie du dernier thriller juridique de John Grisham – l'avocat devenu romancier dont les livres, systématiquement portés au grand écran (*La Firme*, *L'Affaire Pélican*, *Le Client*), rapportent des millions. Les valent-ils? Pour ce qui est du *Testament*, le dernier cru de l'auteur, rien n'est moins sûr. «Et pourtant, j'imagine que les droits sont déjà vendus pour le cinéma et je vois très bien Harrison Ford dans le rôle principal», avance Vincent Bilodeau.

Le Testament, c'est l'histoire d'un héritage de onze milliards. En dollars américains. Onze milliards pour lesquels les non-héritiers sont prêts à tout mais dont l'héritière, elle, n'a rien à faire: fille illégitime du milliardaire Troy Phelan qui s'est suicidé quelques secondes après avoir signé le fameux testament, Rachel est missionnaire. Elle est aussi médecin mais sa formation n'est que l'accessoire lui permettant de transmettre la foi – l'important est là – aux indigènes de la région du Pantanal, au Brésil, parmi lesquels elle vit.

Un avocat deux fois divorcé, ruiné (comprendre que son compte en banque ne roule plus dans les sept chiffres mais stagne dans les six...), alcoolique et suicidaire est envoyé dans cette jungle pour lui apprendre l'heureuse nouvelle. Elle est riche et sera bientôt célèbre. Le hic: elle s'en fout. Contrairement aux enfants légitimes du vieil homme, six hommes et femmes plus crétiens, dépensiers et malhonnêtes les uns que les autres, défendus par des avocats qui ne font pas honneur à leur profession – c'est le moins qu'on puisse dire.

Photos Robert Mailloux, La Presse ©

Voir **BILODEAU** en B2



Cinéma maison

Laura Cadieux... LA SUITE

Comédie de Denise Filiatrault. Avec Ginette Reno, Pierrette Robitaille, Dominique Michel. Sortie : 29 août (VHS)

★★ 1/2

Laura Cadieux... la suite aurait pu s'intituler *Les Copines d'abord...* à bord comme à tribord. Puisque les grosses dames du Plateau Mont-Royal quittent ici la salle d'attente du docteur qui les fait maigrir (!), pour faire une croisière sur le Saint-Laurent. L'idée est de Denise Filiatrault, à qui Michel Tremblay a prêté ses personnages le temps d'un scénario qui, par son rythme et son efficacité, est du 100 % Filiatrault. Mélange de *La Croisière s'amuse* et de *Moi et l'autre*, le résultat fait rire de bon cœur... chaque fois que l'on pressent que l'on va rire et pour les raisons que l'on devine. Moins surprenant, donc, que la présence de Ginette Reno chez Mom Boucher...

THE NEXT BEST THING (V.F. : LE BONHEUR... OU PRESQUE)

Comédie dramatique de John Schlesinger. Avec Madonna, Rupert Everett. Sortie : 29 août (VHS et DVD angl./fr.)

★

Dans la « vraie vie », Madonna vient de donner naissance à un garçon. Dans la vie moins vraie, il y a quelques mois, elle a accouché d'un navet. *The Next Best Thing*. Rien de plus faux que ce titre. Rien n'est moins proche d'une bonne chose ou d'un bonheur que ce film insipide où une dame talonnée par son horloge biologique se fait faire un bébé par son meilleur ami, homosexuel. Tout va bien pour ce drôle de couple pendant six ans. Jusqu'au jour où la dame décide de reprendre ses billes — et son fils — pour filer avec l'homme qui vient d'entrer dans sa vie. Un procès et des révélations invraisemblables s'ensuivent. Le bonheur... ou presque ? Non. Le malheur... sûrement — en tout cas, pour les spectateurs.

TO WALK WITH LIONS (V.F. : UN HOMME PARMIS LES LIONS)

Drame de Carl Schultz. Avec Richard Harris, Ian Bannen. Sortie : 29 août (VHS et DVD angl./fr.)

★★ 1/2

I DREAMED OF AFRICA (V.F. : JE RÊVAIS DE L'AFRIQUE)

Drame de Hugh Hudson. Avec Kim Basinger, Vincent Perez. Sortie : 29 août (VHS et DVD angl.)

★★

Un dernier coup de soleil avant le coup de barre qui accompagne la rentrée ? Voici alors deux vols — mais avec turbulences — en direction de l'Afrique : *To Walk With Lions* et *I Dreamed of Africa*. Deux films tirés d'histoires vécues : celle de George Adamson, qui a consacré sa vie à la protection des lions, et celle de Kuki Gallmann, qui a quitté l'Italie et ses palais pour s'installer au fond du Kenya et au cœur de la brousse. Dans les deux cas, les images sont somptueuses. Mais dans les deux cas aussi, le récit sombre vite dans une morale lourde et prévisible. S'ajoute (manière de dire...) au second une trame dramatique incohérente, où le tragique cède le pas à l'anodin en l'espace de quelques secondes. On croit rêver — et pas de l'Afrique !

ZONZON

Drame de Laurent Bouhnik. Avec Pascal Gregory, Gael Morel, Jamel Debbouze. Sortie : 29 août (VHS)

★★ 1/2

Zonzon n'est pas le nom d'un clown. C'est celui que l'on donne au cachot, à la taule, au trou. À la prison, quoi ! C'est là que se retrouve Arnaud, fils de bonne famille coincé à cause d'une histoire de drogue. Il rencontrera là Franky (excellent Pascal Gregory), un braqueur de banque accusé d'un meurtre dont il est innocent ; et Kader, un beur multirécidiviste condamné pour vol. La cellule est minuscule. Les femmes, absentes. Les gardiens, abjects. Les autres prisonniers, inquiétants. Rien de neuf sous ce non-soleil. Rien de neuf non plus, en fait, dans le film de Laurent Bouhnik — jusqu'à Jamel Debbouze qui est toujours aussi incompréhensible.

Sonia Sarfati

Lectures



La tragédie du sous-marin *Koursk*, qui a sombré avec 118 marins à son bord, une métaphore de la Russie d'aujourd'hui.

La Russie engloutie

RUSSIE / Suite de la page B1

Par le parasitisme d'affaires qui, entre autres, s'incarna dans l'administration par le secteur privé des comptes courants de l'État (1). Par la mainmise sur les richesses naturelles du pays. Par la spéculation sur le rouble. Et par l'achat à vil prix d'industries étatiques, qui passèrent en général aux mains de « directeurs rouges », les ex-cadres du Parti subitement convertis aux vertus du capitalisme...

Trop occupés à meubler leurs comptes en Suisse (une saignée de l'ordre de 150 milliards \$ en huit ans), le dernier souci qu'eurent ceux-là fut de moderniser leurs entreprises... et ce dans un pays où, estime-t-on, à peine 5 % des

usines se trouvaient en 1989 en état de produire des biens concurrentiels au niveau international.

Au début de cette révolution, l'état de quasi-famine dans laquelle se trouvait l'ex-URSS fut d'ailleurs une navrante surprise pour les « jeunes réformateurs », un groupe d'universitaires idéalistes propulsés aux commandes de l'économie russe : ceux-ci s'attendaient à devoir agir sur un pays en difficulté, ils trouvèrent une nation en ruine.

Bref, l'aide étrangère, d'une ampleur phénoménale, se liquéfia dans un gouffre sans fond. Et l'investissement étranger, effrayé et plus ou moins bien accueilli, ne trouva rien de mieux à faire que de se livrer à une longue valse-hésitation.

Est-ce à dire qu'il n'y a aucun espoir pour ce peuple au destin tragique ? Que le capitalisme pervers qui règne chez lui ne pourra être réformé ?

« Pour l'instant, ce n'est pas très encourageant », écrit Christyia Freeland en guise de conclusion. « Mais, par rapport aux autres dilemmes qu'ont dû affronter les Russes au cours du dernier siècle — tsarisme ou communisme ? Staline ou Hitler ? — la question posée constitue en elle-même une sorte d'amélioration. »

Sale Of The Century / Russia's Wild Ride From Communism To Capitalism, Christyia Freeland, *Double-day Canada*, 2000, 370 pages.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

8:00 ! - GRAND PRIX DE BELGIQUE
Tout ce qu'on sait: Villeneuve ne gagnera pas.

16:00 r - LA CLASSIQUE DE BROMONT
La course ayant eu lieu en juin, il n'y a pas de suspense, sauf que les chevaux et les cavaliers, c'est toujours beau.

20:00 a - L'ÉTÉ DE LA MUSIQUE
Le danseur irlandais Michael Flatley, entouré de danseurs américains, irlandais et anglais, et son spectacle *Le Feu de la danse*.

20:00 x - MUSICOGRAPHIE
Si vous aimez Eric Clapton, toute la soirée lui est dédiée.

20:00 u - COUP DE COEUR
Les liens qui unissent les jumeaux sont fascinants. Premier d'une série de trois documentaires sur le sujet.

22:00 r - CHEF-D'OEUVRE
Des grands chefs sont installés dans le grand restaurant du Casino et préparent des mets devant — mais pas pour — nous.



Eric Clapton

| | CANAUX | 18 h 00 | 18 h 30 | 19 h 00 | 19 h 30 | 20 h 00 | 20 h 30 | 21 h 00 | 21 h 30 | 22 h 00 | 22 h 30 | 23 h 00 | 23 h 30 | VD | VDO | |
|-------|--------|---------|-----------------------------------|---|---|---|--|--|---------------------------------|--|---|--|-------------|--------------|---------|----|
| RC | a | q | Le Téléjournal | Découverte / L'Arctique et l'Antarctique; l'aigle pêcheur | Pop Rétro | L'Été de la musique / Le Feu de la danse | | L'Été de la musique | | Le Téléjournal | Sport | Cinéma / MANON DES SOURCES (3) (1/2) (22:51) | | 4 | 4 | |
| | c | j | Le TVA | Spécial Extrême Limite III | Cinéma / ACCÈS INTERDIT (5) avec Sandra Bullock, Jeremy Northam | | Chef d'oeuvre | | Le TVA | | Sports / Lot. (23:24) | | 7 | 7 | | |
| TVA | o | r | | | | | | | | | | | | | | |
| | y | A | Ciel! Mon Pinard / L'Huile Orphée | En pleine nature / Les Rizières des Philippines | | Le plaisir croît avec l'usage... / Ginette Reno | | Cinéma / UN ÉTÉ À LA GOULETTE (4) avec Gamil Ratib, Mustapha Adouani | | | | Arts et Spectacles / Jouer avec le feu (23:13) | | 8 | 8 | |
| TQ | z | H | Hercule | La Porte des étoiles | | Cinéma / EXÉCUTION PUBLIQUE (5) avec Sean Young, Tim Daly | | Le Grand Journal | | Cinéma / PAS DE VACANCES POUR LES BLUES (5) avec K. Turner, D. Quaid | | | | 5 | 5 | |
| | t | | Pulse | Travel, Travel | Little Men | Touched by an Angel | | Cinéma / LOVING EVANGELINE (6) avec Nick Mancuso, Kelly Rowan | | CTV News | | Pulse/Sport | | 11 | 11 | |
| CTV | l | | News | | Popular | Who Wants to be a Millionaire? | | | | | | News | | 45 | 58 | |
| | h | | ...I Shrank the Kids, TV Show | | Cinéma / PHENOMENOM (5) avec John Travolta, Kyra Sedgwick | | Sun. Report | Undercurr. | | Sun. Report | | Reflections | | 13 | 13 | |
| TQS | ABC | D | News | ABC News | Cinéma / HOUSEGUEST (5) avec Sinbad, Phil Hartman | ...Wants to be a Millionaire? | | The Practice | | News | | Baywatch | | 22 | 22 | |
| | CBS | b | | Friends | 60 Minutes | Touched by an Angel | | Cinéma / THE ECHO OF THUNDER (5) avec Judy Davis | | | | ER | | 21 | 21 | |
| TQV | NBC | g | | NBC News | Dateline NBC | Cinéma / ROB ROY (4) avec Liam Neeson, Jessica Lange | | | | | | Cinéma | | 20 | 23 | |
| | J | | Red Green | Anyplace... | Stokes Birds | Naturescene | Nature / A Lemur's Tale | Great Performances / La Traviata from Paris | | | | Mystery | | 43 | 20 | |
| PBS | O | | BBC News | Religion... | Balkyissangel | | Evening at Pops | Ladysmith Black Mambazo | Lyle Lovett - Going Home | | BBC (23:10) | Cinéma (23:40) | | 46 | 24 | |
| | 1 | | Cinéma / TOO LATE... (16:30) | | Law & Order | | Biography / The House of Windsor: Survival of a Dynasty | | The Chieftains over Ireland | | | | | 47 | 39 | |
| CÂBLE | 2 | | Right, Said Fred: F. Schepisi | Arts, Minds | Fou complètement fou | Totem Talk | Cinéma / THE BIG CHILL (3) avec William Hurt, Tom Berenger | | Cinéma / THE WORLD... | | | | | 72 | 34 | |
| | 3 | | ...Animal | ...pour rire | Le Goût du monde / Italie | Couples... | Scandales! | Biographies / P. Gérin-Lajoie | Les Enquêtes d'Hetty | | Les Enquêtes d'Hetty | | | 31 | 31 | |
| CÂBLE | | | Bénélux... | Russian... | Focus Grec | | Télé-série Grèce | Lica (Serb.) | Caribbean... | Kontakt (Ukraine) | | ...juive | | 14 | 14 | |
| | (| | Les Aînés et leur sécurité... | Concordia... | April-Fortier | N.A.S.A. Educational File | | Mémoire des arts | La Transgénique à l'heure... | | Documentaires tout court | | | 18 | 26 | |
| CÂBLE | 5 | | How'd they do that? | Summer@ | Encounters | Disc. Sunday Showcase | | Disc. Sunday Showcase | Deadly Force: Fire | | Summer@ | Encounters | | 37 | 37 | |
| | | | Prêt à partir | | Les Plus Beaux Voyages... | Route... arts | ...postale | Romantique | Airport | Odysseus | ...quartiers | Prêt à partir | | 23 | 51 | |
| CÂBLE | - | | Franklin | Little Lulu | Hoze... | Art Attack | So Weird | Afraid, Dark? | Cinéma / THE GREAT OUTDOORS (6) | | Cinéma / MOON OVER PARADOR (4) (22:35) | | | | 68 | |
| | 6 | | Baby Blues | | Futurama | King... Hill | The Simpsons | Malcolm in the Middle | The X-Files | | Profilier | | | 36 | 46 | |
| CÂBLE | w | | One on One | Heart of... | 60 Minutes | | The Simpsons | The X-Files | The Practice | | Smithsonian Specials | | | 3 | 3 | |
| | | | Capitales en guerre | | Tourments de l'Histoire | | Hist. secrètes de la 2e Guerre | Cinéma / VOL K.A.L. 007 (4) avec M. Moriarty, H. Yulin | | Rêve d'Icare | Châteaux | | | 25 | 53 | |
| CÂBLE | | | Breaking the Codes | | The Legend of Billy the Kid | | Crown and Country | Cinéma / GETTYSBURG (5) avec Martin Sheen, Tom Berenger (2/2) | | | | Crown... | | 49 | 47 | |
| | | | Fashion... | TV Guide TV | Do for Love | ...Families | ...Miracles | ...Homes | Life Specials | Real World | Dogs, Jobs | ...Miracles | ...Homes | | 71 | 29 |
| CÂBLE | x | | Chic Planète | Duo Benezra | Ed Sullivan | Pop up... | Musico-graphie / Eric Clapton | Grands Événements / Eric Clapton & Friends | The Tubes | | Musico-graphie / Eric Clapton | | | 32 | 48 | |
| | 8 | | MTV Movie Awards 2000 | | | | ConcertPlus: Stone Temple Pilots Live à M+ | Clip | | | Motown Live | | | 30 | 30 | |
| CÂBLE | 9 | | BBC News | Foreign... | The Passionate Eye | | Sports Journal | Sunday Report | Mansbridge | the fifth estate | | Antiques Roadshow | | 48 | 25 | |
| | 0 | | OlympiquadO | Mémoires... | Le Monde... | Un Canadien | Zone libre | Journal RDI | Culture... | Jardin d'auj. | Second Regard | Enjeux | | 19 | 19 | |
| CÂBLE | ! | | Mag. Moto | Sports 30 | Hors-jeu | Formule 1 / Grand Prix de Belgique | | Sports 30 Mag | | Sports 30 Mag | | Championnat Cart Atlantique | | 33 | 33 | |
| | | | Salle des nouvelles | | Nash Bridges | | La Firme de Boston | | La Loi et l'Ordre | | Cinéma / PROPOS ET CONFIDENCES (4) avec C. Keener | | | 24 | 52 | |
| CÂBLE | | | Prime Suspect | | Cinéma / SPENSER: CEREMONY (5) avec Robert Urich | | FX: The Series | | Showcase Revue | | | | | 40 | 40 | |
| | | | Beastmaster | | Earth: Final Conflict | | From the Earth to the Moon | | | | Cinéma / THE KILLER SHREWS (5) | | | | 32 | |
| CÂBLE |) | | Sportscentral | | Wrestling: WWF Heat | | Golf / Greens.com Open | | Sportscentral | | Wrestling: WWF Heat | | | 38 | 38 | |
| | .. | | ...Skippy | A. Lupin | Grands Inventeurs / Galilée | Panorama | Branché... | Mont-Royal | | Cinéma / SPLENDOR (4) avec M. Mastroianni, M. Vlady | | | | | | |
| CÂBLE | Z | | Paramedics / Double Dose | | Trauma / Trial by Fire | | The Detonators / Diffusion de six épisodes. | | | | | | | 39 | 27 | |
| | # | | Cycling | Sportsdesk | That's Golf | Putt Putt... | Golf / Invitation NEC - Dernière ronde | | | | Sportsdesk | | | 28 | 28 | |
| CÂBLE | Y | | Johnny Bravo | Sabrina... | Donkey... | Archie... | Sam et Max | Drôle, voyou | Simpson | Animania | Avengers | South Park | Simpson | Splat! | 34 | 45 |
| | P | | 50e Avenue | Gourmands | Journal FR2 | Fortis en tête | | Géopolis / New York... | | Un siècle d'écrivains | Journal belge | Journal suisse | Soir 3 | | 15 | 15 |
| CÂBLE | + | | Inquiring... | Girl Talk | ...Chronicles | ...Imprint | Quest for Love / Ecstasy | The View from Here | | Cinéma / THE CHAMPAGNE SAFARI (4) | | ... (23:35) | | 74 | 56 | |
| | U | | Vivre à deux | Les Copines | Trauma | | Coup de coeur / Jumeaux | ...secondes | ...en vedette | Maigrir auj. | Les Copines | Le sexe dans tous ses ébats | | 35 | 44 | |
| CÂBLE | | | CityMag | Pl. publique | Question Santé | | L'Chaim to Live Telethon / People Helping People | | | | | | | 9 | 9 | |
| | \$ | | Boy Meets | Caitlin's... | Story Studio | S. Holmes | Suzuki's... | Action Man | Lassie | Hometown | Anti-Gravity | A20 | Syst. Crash | Radio Active | 44 | 18 |
| CÂBLE | | | Zone extrême | | Invasion Planète Terre | | L'Empire des sciences | X Files | | Technofolie | ...l'au-delà | Total Recall 2070 | | 26 | 54 | |
| | | | CANAUX | 18 h 00 | 18 h 30 | 19 h 00 | 19 h 30 | 20 h 00 | 20 h 30 | 21 h 00 | 21 h 30 | 22 h 00 | 22 h 30 | 23 h 00 | 23 h 30 | VD |

Lectures

Le régal de Pepe Carvalho, le flic gastronome

Jacques Folch-Ribas
collaboration spéciale

Je tombe par hasard sur trois romans de Montalban. Trois. Moi qui pensais avoir tout lu de cet individu... J'ai des excuses : il y a là-dedans des rééditions en format de poche (ce qui coûte moins cher) et le plus récent roman : *Le Quintette de Buenos Aires*.

Et les trois livres sont des « Carvalho ». Les amateurs me comprendront. Ce sont des enquêtes du plus fameux flic privé inventé il y a fort longtemps et qui a rendu Montalban célèbre, très célèbre. Un intello politisé et flic privé : une gageure.

Il paraît que Montalban commence à détester très fort son détective. Ne peut plus le supporter. Trouve que Pepe Carvalho lui pompe sérieusement l'air. Songe à le trucider dans un prochain roman, afin qu'on ne le revoie plus. Mais on a vu de ces morts soudain ressuscités dans un livre... L'enfer : ce flic est devenu plus célèbre que lui ! Pour un écrivain, il paraît que cela tient de l'insupportable.

Quelqu'un, je ne sais plus qui, avait dit à Colette lorsque le premier roman de Claudine fut sorti : « Vous allez être prisonnière de votre création, car vous avez inventé un type. »

C'est ainsi pour Montalban, son flic est un type. Inimitable. Le lecteur qui l'a rencontré une fois va ensuite le rechercher dans d'autres romans dont il sera plus que le personnage principal : l'âme, l'esprit. Et naturellement le plaisir du lecteur.

Il a tant de défauts, agaçants ou drôles, que l'on ne peut que l'aimer... Carvalho, Pepe, sa vie, son oeuvre — avec son esclave dévoué, Biscuter, qui loge dans un réduit où il confectionne des plats dont la recette seule (donnée religieusement dans les romans) fait saliver, avec sa maîtresse. Caro, qui pratique le plus vieux métier du monde et fait des heures supplémentaires avec Pepe, parce qu'elle l'aime, figurez-vous, par quoi il est démontré pour l'édification des foules que les putes ont un coeur), Carvalho qui fut agent de la CIA, chargé parfois de la protection des présidents, ce qui rata avec régularité, voyez Kennedy, Carvalho communiste et anarchiste, incompatibles, tout cela dans les paradoxes les plus hispaniques qui soient, et enfin, non la moindre chose, Carvalho le désespéré, traînant dans ses romans, avec son gros corps coururé de cicatrices, toute la haine des bourgeois, des riches, de la police, de l'armée, du vice et de l'hypocrisie.

Et que racontent-ils, ces romans ? Le premier, le plus court, c'est l'histoire de Luis Roldan, chef de la guardia civile espagnole, convaincu de corruption, détournement de fonds et autres péchés, le tout lui ayant rapporté l'une des plus grandes fortunes du pays. Roldan a disparu. Est-ce que quelqu'un tient vraiment qu'on le retrouve ? Carvalho enquête. Comme disent les cyniques : « Il faut retrouver Roldan, ni mort ni vif. »

Un peu plus long, un peu plus copieux, voici *Le Prix*. Il s'agit d'un prix littéraire, le mieux doté de toute l'histoire : un million de dollars, offert par Lazaro Conesal, le riche madrilène. Description de la société de Madrid : pique-assiettes, faux critiques, écrivains ratés, journalistes véreux, hommes d'affaires pourris. Scènes superbes d'acidité.

Et Carvalho, là-dedans, chargé de veiller à la sécurité de Lazaro Conesal ! Naturellement, ce sera un fiasco. Mais on y mangera d'excellentes choses. Sans parler du petit boire.

Troisième bouquin, qui vient de paraître : *Le Quintette de Buenos Aires*. Quelques excellentes recettes de cuisine argentine, Carvalho s'en va en Amérique du Sud, cherche l'un de ses cousins, un scientifique, qui a disparu jadis — et il n'est pas le seul dans ce cas.

Carvalho, cette fois, à la recherche de fantômes. C'est mieux que bien, c'est excellent.

Roldan, ni mort ni vif, M.V. Montalban, 10/18, *Grands détectives*, Paris, 151 pages (★★★★)
Le Prix, du même auteur, Christian Bourgois, Points, Paris 377 pages (★★★★)
Le Quintette de Buenos Aires, du même auteur, Christian Bourgois, Paris, 430 pages (★★★★).



PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

« Si je fais de l'édition, explique Joëlle Losfeld, c'est à 50 % parce que j'adore la littérature et à 50 % parce que mon père tenait à ce que le nom de sa maison d'édition perdure. »

Au nom du père

Élisabeth Benoit
collaboration spéciale

Chaque année, l'éditrice française Joëlle Losfeld publie une quinzaine d'auteurs « hors normes » en livres grand format. Cette semaine, elle était de passage à Montréal dans le but de mieux faire connaître ses auteurs au Québec.

« L'écriture réaliste, c'est pas mon truc », dit l'éditrice, assise à la terrasse d'un café, après avoir pris la photo d'une église ukrainienne sise de l'autre côté de la rue. « Pour faire plaisir à ma mère, qui a un peu de sang ukrainien, explique-t-elle. Il y a plusieurs façons de cadrer cette église, dit-elle encore. On peut la saisir de face, ou de côté en jouant avec la perspective. » Et les auteurs qu'elle publie sont plutôt du genre à jouer avec la lumière et la perspective. Ils décrivent la réalité sur le mode de l'imaginaire, introduisent dans le quotidien une « inquiétante étrangeté », précise-t-elle en faisant référence au concept freudien qui désigne quelque chose de familier que le processus du refoulement rend étrange, insolite.

Les éditions Joëlle Losfeld, dont 50 % des titres sont des traductions et quelques-uns des rééditions, publient donc des romans gothiques, fantastiques, policiers, et aussi des romans au

ton réaliste, mais doublés, toujours, de cette dimension autre qu'il est malaisé de définir rigoureusement.

Le travail de l'éditrice s'inscrit dans la lignée de celui de son père, Éric Losfeld, qui fondait en 1952 les éditions Arcanes (en référence à *Arcane 17* d'André Breton) puis, en 1955, les éditions Le Terrain vague. Proche des surréalistes, il a publié Boris Vian, Benjamin Péret, les premières pièces de Ionesco (en 1953), mais aussi *Emmanuelle* d'Emmanuelle Arsan, a réédité Sade et Sacher-Masoch (dont les noms ont servi à créer les mots sadisme et masochisme) et s'est lancé, à une époque où la censure sévissait en France, dans le commerce de textes érotiques et pornographiques. Des textes qu'il publiait, mais écrivait aussi à l'occasion, et signait du pseudonyme Dellfos, dit Joëlle Losfeld.

« Si je fais de l'édition, explique-t-elle, c'est à 50 % parce que j'adore la littérature et à 50 % parce que mon père tenait à ce que le nom de sa maison d'édition perdure. » Après sa mort en 1979, elle s'occupera des éditions Le Terrain vague (de 1985 à 1991), devenue la propriété du groupe ÉDIMA, puis s'en ira « parce qu'on ne s'entendait plus » et fondera en 1993 sa propre maison, les éditions Joëlle Losfeld. Aujourd'hui, les éditions Le Terrain vague n'existent plus, mais le nom du père — Losfeld — circule toujours. Et la maison d'édition de la fille — qu'elle

dirige du point de vue éditorial — est désormais un département des éditions Mango, dont Gallimard est devenu actionnaire à 35 % au début de l'année.

Joëlle Losfeld a laissé derrière elle les droits de tous les titres du catalogue du Terrain vague, « sauf trois choses que je n'avais pas envie de lâcher » : les textes signés Dellfos, *La Monnaie de vivante* de Pierre Klossowski et les titres d'Albert Cossery, un extravagant personnage que certains journalistes français qualifient d'« auteur fétiche » de la maison.

« Auteur fétiche ? Mais non. Quand on dit ça, j'ai l'impression que c'est une peluche que j'irais froter, s'insurge Joëlle Losfeld. Je les aime tous, mes auteurs. » Né au Caire en 1913, débarqué à Paris en 1945, Cossery vit depuis à l'hôtel de la Louisiane, à Saint-Germain-des-Près. Il fut l'ami d'Albert Camus et de Giacometti, passe encore aujourd'hui ses après-midi à la terrasse des cafés, et n'écrit jamais plus d'une phrase par jour, dit la légende.

L'année dernière, Joëlle Losfeld publiait *Les Couleurs de l'infamie*, le premier roman à paraître en 15 ans de cet écrivain, une sorte de fable urbaine où il célèbre encore une fois ceux qui vivent dans la dénuement et la marginalité.

« J'aime la subversion, la dérision, le fait qu'il se moque du pouvoir, dit Joëlle Losfeld. À 87 ans, il a toujours cet extraordinaire pouvoir de s'indigner, et moi j'adore ça. »

Le Testament de Grisham, le jugement de Bilodeau

TESTAMENT / Suite de la page B1

« Impossible de ne pas se demander comment ils sont devenus millionnaires en étant aussi cons ! pouffe Vincent Bilodeau. Il me semble que la moitié des pièges dans lesquels ils tombent là-dedans... je les aurais évités ! »

Vincent Bilodeau n'aime pas la bêtise. Il n'aime pas non plus les personnages unidimensionnels et manichéens. En lecture comme au travail. C'est d'ailleurs pour cela qu'il apprécie — comme personnage, s'entend — le juré no 7 qu'il incarne dans *12 Hommes en colère* (qui, après les représentations à Terrebonne, partira en tournée à travers la province jusqu'à la mi-décembre). Ce personnage-là, amateur de baseball, est en effet difficile à saisir. Un écoeurant ou un idiot ? Un insensible ou un épais ?

« J'aime l'ambiguïté... et je crois que c'est ce que je dégage en tant que comédien. Même si j'ai l'air sympathique — et je le suis ! — mes rôles les plus marquants sont ceux d'écoeurants, de types inquiétants ou devant qui on ne sait pas sur quel pas sur quel pied danser. » Il évoque ici ses prestations, la saison dernière, dans *La Fin de la civilisation* de George F. Walker au Théâtre de

Quat'Sous et dans *La Cerisaie* de Tchekhov au Théâtre du Nouveau Monde ; dans *Le Volcan tranquille* de Pierre Gauvreau à Radio-Canada ou encore dans le film *J'ai un crabe dans la tête* d'André Turpin, dont le tournage commencera prochainement.

Ah oui ! Il y a autre chose que Vincent Bilodeau déteste : la paresse et le mépris du lecteur (ou, dans le cas qui le touche directement, du spectateur). Il sent qu'il y a de cela dans *Le Testament* de John Grisham. « La jeunesse et l'inexpérience excusent certaines choses. Mais Grisham n'en est plus là. » Ainsi, à ses yeux, l'avocat expédié dans la brousse pour retrouver la sainte femme « avait toutes les possibilités de l'ambiguïté. Mais Grisham en a très vite fait un héros. Paul tombant de son cheval sur le chemin de Da-



PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

Vincent Bilodeau n'aime pas les personnages unidimensionnels.

mas ! Et moi, je ne crois pas en la rédemption. La vie est plus compliquée que ça et les gens ne sont pas aussi idiots. Quand la matière et le talent sont là, tu ne peux pas ne pas les utiliser. »

Parce qu'il maintient mordicus que John Grisham a un certain talent. « Il est excellent quand il parle du milieu juridique, de ce que se passe en cour, des réactions des jurés... *Le Testament*, en fait, aurait pu être deux fois plus long et avoir deux fois moins de longueurs. » Ce, si Grisham n'avait pas décidé d'aller jouer dehors. La moitié du bouquin se passe en effet dans le Pantanal, au Brésil, « une région d'une grande beauté naturelle et un endroit fascinant à visiter. J'espère ne pas l'avoir dépeinte seulement comme un immense marécage truffé de dan-

gers », écrit le romancier à la fin du livre.

« Mais c'est pourtant ce qu'il a fait ! » lance avec raison Vincent Bilodeau, qui a eu l'impression, en cours de lecture, d'avoir sous les yeux un athlète engagé dans le mauvais sport — un sprinter faisant du saut à obstacles, filant entre les haies mais trébuchant à chaque saut — ou un comédien qui ne ferait que du téléroman : « Si tu n'exploites que certains aspects du talent, tu finis par user cette corde-là pendant que les autres s'encrassent jusqu'à devenir inutilisables. »

Or Grisham, qu'il plante ses récits en cour de justice ou à l'extérieur, bat systématiquement le même sentier. Des méchants très méchants. Des gentils très gentils. Un héros qui commet une erreur mais qui sort de l'épreuve grandi — car la tête haute. Le tout et tous nageant dans les millions. Oups, non ! Les milliards, maintenant. Comme si le portefeuille de ses personnages grossissait en même temps que le sien.

Le Testament, John Grisham, Robert Laffont, 2000, 445 pages.

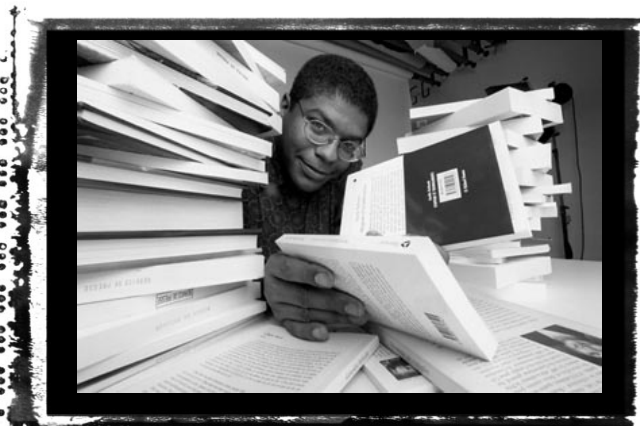
Lectures

Quatre saisons au vent d'Est

Le Japon a de quoi fasciner les Occidentaux que nous sommes. Sur ce chapelet d'îles volcaniques éparpillées au large du continent asiatique et peuplées par trente millions d'âmes, s'est développée une civilisation polie à l'extrême, obsédée par le décorum, écartelée entre son rigide attachement à des valeurs immémoriales et sa volonté d'embrasser le nec plus ultra de la modernité. Au-delà du goût pour les sushis dont s'enorgueillissent nos snobinards « branchés » désireux d'afficher un pseudo-esprit cosmopolite, les idiosyncrasies et paradoxes du pays du Soleil levant n'ont cessé d'alimenter l'imaginaire des écrivains et nos rêveries de lecteurs. Après y avoir suivi l'autome dernier deux de mes romancières préférées — Aude (*L'Homme au complet, XYZ*) et Amélie Nothomb (*Stupeur et tremblements*, Albin Michel ; prix de l'Association des libraires du Québec, catégorie roman étranger) —, je m'y suis laissé entraîner de nouveau dans le sillage des personnages de *L'Oreille gauche*, le plus récent livre de Michel Régnier.

Modeste employé de la Fuji Bank, Masato Yamada mène une existence paisible et monotone, réglée comme l'horaire des trains. Vieux garçon réservé mais habité par une passion dévorante pour la nature et le patrimoine nippons, il habite encore chez ses parents à trente ans passés et ne sent apparemment pas le besoin de rompre son célibat. Masato, il faut bien le dire, présente un léger handicap qui, sans faire de lui un monstre, lui interdit presque tout espoir d'être élu le Prince Charmant de quelque « une » : malformation de naissance, son oreille gauche est si minuscule qu'il n'y a pas de mot pour la décrire. Soumis très jeune aux quolibets de ses compagnons de classe, Yamada garde de son enfance une gêne tenace et ce surnom, « Komimi », cruel memento de son anomalie.

Aussi, quelle n'est pas sa surprise lorsqu'une jolie femme rencontrée par hasard à la gare semble s'intéresser à lui. Au Haru (printemps nippon), c'est connu, tous les espoirs sont permis... Pendant un temps, Masato convie la belle Kasuko Miyata à découvrir « la poésie, l'admiration des mille choses qui ennobissent la vie quotidienne ». L'idylle sera brève : « une courte année de lumière, pas plus ». Il fallait s'y atten-



Stanley Péan collaboration spéciale

dre, Yoshio Miyata refuse catégoriquement d'accorder la main de sa fille à un infirme ; déjà que son épouse a été défigurée lors d'un accident, ce commerçant bourgeois et « têtue » comme un Coréen » (au dire de Kasuko) n'a aucune intention d'exposer davantage sa famille aux railleries de la communauté. Car même si un mélange de pudeur extrême et de rectitude politique proscriit désormais qu'on se moque ouvertement des personnes handicapées, ces dernières sont mises au ban par la société japonaise moderne pour leur différence. Et comme c'est souvent le cas, au Japon ou ailleurs, la volonté du père aura en définitive force de loi.

En une autre saison pourtant, bien des années après la mort de Yoshio, Masato et Kasuko se reverront. Mariée à un prospère *businessman* plus conforme à l'idée que se faisait son père du genre idéal, elle est néanmoins malheureuse. Nos amants déunis par le destin vivront dans la clandestinité une liaison passionnée aux conséquences tragiques... que je m'en voudrais de dévoiler ici. Qu'il vous suffise de savoir que d'autres saisons suivront, où Masato Yamada devra faire fi du chagrin et retrouver le goût à l'amour avec la charmante Akemi Osawa. Plus encore, auprès de cette jeune battante

sincèrement préoccupée par les inégalités sociales au Japon et ailleurs, notre héros apprendra à ne plus jouer à l'autruche en face du *kurai* (les sombres réalités du monde moderne), ainsi que le prescrit la mentalité insulaire nipponne, et acquerra cette conscience planétaire qui trop souvent nous fait défaut.

Jusque-là, le bouquin avait des allures de simple roman d'amour agrémenté d'une étude de moeurs fouillée. À ce moment charnière, il bascule littéralement et son propos rejoint alors les préoccupations sociales de l'écrivain et cinéaste humaniste Michel Régnier. D'aucuns pourraient, à juste titre d'ailleurs, redouter une transition malaisée entre le récit de l'éducation sentimentale de Masato Yamada et sa découverte des enjeux sociopolitiques auxquels il avait toute sa vie fait la sourde oreille (vous me pardonnerez ce vilain jeu de mots). Ce n'est fort heureusement pas le cas et il faut à ce sujet rendre hommage aux qualités stylistiques de Régnier, dont l'écriture témoigne à la fois d'un métier solide et d'une érudition impressionnante parce que discrète. Malgré quelques passages un brin fleur bleue, *L'Oreille gauche* brille par son efficacité narrative et son classicisme de bon aloi. Couleur locale oblige, le romancier a parsemé son texte de quelques répliques de dialogues en japonais, suivies immédiatement dans le texte de leur traduction, ainsi que de mots et expressions, répertoriés dans un glossaire annexé au roman. De quoi s'initier au lexique nippon, ne serait-ce que pour dire « *arigatô*, Régnier-san » pour ce moment de lecture instructif et divertissant.

L'Oreille gauche, Michel Régnier, Pierre Tisseyre, 294 pages.

Je me permets d'attirer votre attention sur une autre parution récente de Michel Régnier, Antipodes (Éditions Écosociété), un recueil de nouvelles inspirées de faits vécus par cet authentique citoyen du monde au fil de ses voyages. « Toute mon oeuvre, cinématographique et littéraire, écrit Régnier, est une constante poursuite du dialogue Nord-Sud, souvent difficile, toujours nécessaire si nous voulons que les années 2000 soient autre chose qu'une dérive suicidaire. » À méditer.

Pour réagir à cette chronique : stanpean@hotmail.com

Un art tout en nuances

Réginald Martel

« Je ne cherchais plus rien, n'ayant besoin, pour vivre, que d'un mélange de plaisir et de détresse. » Ces mots, et bien d'autres, par quoi s'exprime l'art tout en nuances de M^{me} Micheline Morisset, on pourrait les entendre de la bouche de la plupart des femmes qui traversent avec leur histoire, sans faire d'histoires, les trois douzaines de textes qui composent *États de manque*. Nous devons au même auteur le retour, comme personnage de roman, pour un dernier tour de piste, d'un grand pamphlétaire québécois du XIX^e siècle (*Arthur Buies : chevalier errant*, Nota bene et Radio-Canada, 2000). D'un livre à l'autre, on reconnaît une

manière, un style, une promesse. C'est beaucoup.

Les états de manque ici explorés ne provoquent ni cris ni grincements de dents. Ils s'expriment avec une sorte de sagesse un peu triste qui parfois cache mal un sourire en coin, même si « l'existence tourne constamment autour de quelques deuils ». La détresse, après tout, peut être une variante du plaisir, en ce sens que, comme lui, elle rassure les humains quant à la réalité de leur existence. Mais on ne consent à cela que quand le pire est passé et que le temps est venu de se souvenir, puis de tout refaire par l'écriture. À ce stade, les divers avatars du même personnage féminin qui se font narrateurs de plusieurs textes ne cultivent d'aucune manière le ressentiment. Ce n'est pas parce que leur vie, affective en particulier, a été simple.

Elle a été souvent triangulaire. Non pas à la manière des romans français, où bobonne vieillissante subit la concurrence déloyale d'une jeune fille, mais selon les moeurs modernes, qui permettent à quiconque de chercher son picotin amoureux à la fois auprès des hommes et des femmes. On ne chicanera pas là-dessus : tous les goûts sont dans la nature et ils ne doivent pas nécessairement s'exclure. On s'étonne seulement, et on apprécie, que l'auteur ait choisi ce thème difficile pour donner à l'ensemble du recueil les principaux éléments de son tonus singulier.

Tous les textes ne sont pas inédits. On retrouve avec plaisir « Le choix de Barbie », prix de la nouvelle XYZ de l'année 1999. L'intensité de cette nouvelle est à peine affectée par la narration au vous, tic

agaçant qui redevient à la mode. C'est l'histoire d'une femme qui, dans une chambre moche d'hôtel moche, attend quelqu'un. Elle cherche à refaire le décor, peut-être pour oublier qu'elle est là pour faire ou subir ce qu'on pense. Avant la rencontre — mais il n'y a que celle des corps, pas nécessairement réussie — et après, elle se rappelle des scènes anciennes, dont une, intolérable : son père venait la visiter, fillette, dans son lit. Elle nous épargne le couplet prévisible : tous des salauds. La pitié l'emporte sur le mépris.

Les personnages féminins ne sont pas des victimes ou du moins ne se perçoivent pas comme telles. Ils regrettent tantôt la froideur de la mère, tantôt la mort prématurée du père, tantôt l'impossible communication avec les amants. Tout

se passe comme si ces choses de la vie étaient la réalité même de la vie, où trouver encore et malgré tout le désir de continuer, à la fois courageusement et sans illusions, pour la beauté du geste. On s'invente ainsi une sorte d'esthétique de la douleur.

Et on peut encore ironiser, au mieux à propos de soi-même. Ainsi cette femme qu'un homme a quittée : « Et si un homme venait à moi, il s'attarderait, vivrait un temps fou entre mes bras. Je ne l'emprisonnerais pas, mais il ne me délaissierait pas. Parce que je n'aurais pas besoin de lui et parce qu'avec le bonheur, je saurais quoi faire. »

États de manque, Micheline Morisset, Éditions Trois, 132 pages (★★★) regimartel@sympatico.ca

GROUPE Renaud-Bray
Librairie Champhray - Garneau

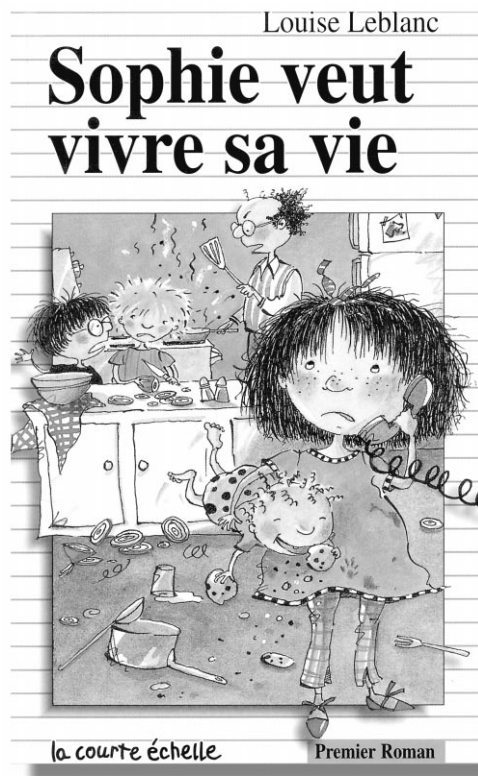
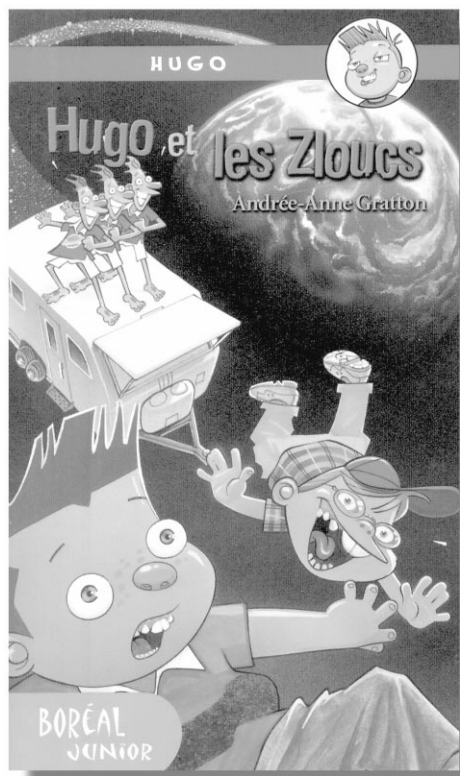
PALMARÈS
du 16 au 22 août 2000

| | | | |
|----------------|--|---------------------|----------------|
| 1 JEUNESSE | Harry Potter : volumes 1, 2 et 3 | 36 J.-K. Rowling | Gallimard |
| 2 DICTION. | Le Petit Larousse illustré 2001 | 5 Collectif | Larousse |
| 3 SPIRITU. | L'art du bonheur ♥ | 77 Dalai-Lama | R. Laffont |
| 4 B.D. | Le petit Spirou n° 9 - C'est pas de ton âge! | 10 Tome & Jenry | Dupuis |
| 5 DICTION. | Le Nouveau Petit Robert I | 6 Collectif | Le Robert |
| 6 ROMAN | Fille du destin ♥ | 12 Isabel Allende | Grasset |
| 7 POLAR | Prisonniers du temps | 12 M. Crichton | R. Laffont |
| 8 POLAR | Soins intensifs ♥ | 12 C. Brouillet | courte échelle |
| 9 ROMAN | Véronika décide de mourir | 20 Paulo Coelho | Anne Carrière |
| 10 ROMAN | Et si c'était vrai... | 31 Marc Lévy | R. Laffont |
| 11 CUISINE | Sushis faciles | 12 Collectif | Marabout |
| 12 ROMAN | Le périphe de Baldassare ♥ | 14 Amin Maalouf | Grasset |
| 13 SEXUALITÉ | Le pénis illustré ♥ | 22 Joseph Cohen | Könemann |
| 14 ROMAN | City | 14 A. Baricco | Albin Michel |
| 15 PSYCHO. | À chacun sa mission | 39 Monbourquette | Novalis |
| 16 PSYCHO. | La guérison du cœur | 29 Guy Corneau | L'Homme |
| 17 ROMAN | Soie ♥ | 187 A. Baricco | Albin Michel |
| 18 JEUNESSE | 100 comptines (Livre & DC) ♥ | 50 Henriette Major | Fides |
| 19 POLAR | Le testament | 15 John Grisham | R. Laffont |
| 20 HORREUR | Hannibal ♥ | 31 Thomas Harris | Albin Michel |
| 21 CUISINE | Les pinardises : recettes & propos culinaires ♥ | 301 Daniel Pinard | Boréal |
| 22 ROMAN Q. | L'autruche céleste | 27 Héana Doclin | Flammarion Q. |
| 23 NUTRITION | Quatre groupes sanguins, quatre régimes | 46 P. J. D'Adamo | du Roseau |
| 24 POLAR | Avant de te dire adieu | 12 M. Higgins Clark | Albin Michel |
| 25 ESSAI Q. | Marcel Tessier raconte... | 23 Marcel Tessier | L'Homme |
| 26 POÉSIE Q. | Erreur d'impression | 10 Daniel Bélangier | coronet liv |
| 27 ROMAN | Vers chez les blancs | 17 Philippe Dujan | Gallimard |
| 28 HISTOIRE | 100 ans d'actualités - La Presse | 38 Collectif | La Presse |
| 29 ROMAN | Balzac et la petite tailleuse chinoise ♥ | 27 Dai Sijie | Gallimard |
| 30 ROMAN | Harry Potter and the Goblet of Fire <small>(Version française disponible dès octobre)</small> | 7 J.-K. Rowling | Bloomsbury |
| 31 ROMAN | Un parfum de cèdre ♥ | 49 A.-M. Macdonald | Flammarion Q. |
| 32 PSYCHO. | Les manipulateurs sont parmi nous ♥ | 147 I. Nazare-Aga | J'ai lu |
| 33 ROMAN | Bridget Jones : l'âge de raison | 10 Helen Fielding | Albin Michel |
| 34 B.D. | Tuniques bleues, 2 albums | 4 Lambil & Cauvin | Dupuis |
| 35 Sc. FICTION | L'empire des anges | 17 Bernard Werber | Albin Michel |
| 36 ROMAN | La pierre de lumière, tome 2 - La femme sage ♥ | 2 Christian Jacq | XO éditeur |
| 37 SPIRITU. | L'amitié avec Dieu | 25 Neale D. Waisch | Ariane |
| 38 ROMAN | La pierre de lumière, tome 1 - Néfer le silencieux ♥ | 14 Christian Jacq | XO éditeur |
| 39 ROMAN | Maintenant et pour toujours | 9 Danielle Steel | Pr. de la Cité |
| 40 POLAR | La ville de glace ♥ | 26 John Farrow | Grasset |

Livres - format poche

| | | | |
|-------------|-----------------------------------|---------------------|----------------|
| 1 ROMAN | Geisha ♥ | 15 Arthur Golden | Livre de poche |
| 2 SPIRITU. | Conversations avec Dieu, tome 1 ♥ | 8 Neale D. Waisch | J'ai lu |
| 3 ROMAN | Le journal de Bridget Jones ♥ | 27 Helen Fielding | J'ai lu |
| 4 BIOGRAPH. | La prisonnière | 2 Outkir & Fitoussi | Livre de poche |
| 5 ROMAN | L'alchimiste | 235 Paulo Coelho | J'ai lu |

♥ : Coups de coeur RB ▲ : 1^{ère} semaine sur notre liste NOMBRE DE SEMAINES DEPUIS LEUR PARUTION



Quand les grands se jouent des petits...

Sonia Sarfati

Pour tous ceux qui la vivront, en direct ou par procuration, la nouvelle n'en est pas une : la rentrée scolaire est pour cette semaine. Nos charman-tes têtes blondes retrouveront alors les amis — ça, ça va — mais aussi les « ennemis », comme ils disent. Et ça, ça va beaucoup moins bien. Tout d'abord l'ennemi en question est plus âgé... et qu'il n'est pas le prof mais un garnement (seuls les garnements peuvent en vouloir à nos chérubins, non ?) animé de mauvaises intentions.

C'est récemment arrivé à Hugo et à Sophie, entre les pages des romans qui les mettent en vedette.

Hugo, c'est le garçon qu'Andrée-Anne Gratton a présenté l'an dernier aux jeunes lecteurs par l'intermédiaire de *Hugo et les biscuits chinois*. Cette fois-ci, dans *Hugo et les Zlous*, le gamin rencontre trois extraterrestres. Rien de moins. Des Zlous, ils s'appellent. Ils sont installés dans une-caravane-qui-est-en-fait-un-engin-spatial. En panne, l'engin. À Hugo et à son ami Octave, à qui ils promettent une virée intergalactique, ils demandent de la pizza pour se sustenter, des bonbons pour se sucrer le bec, un jeu vidéo pour se désennuyer, etc.

Le lecteur saisira probablement plus vite que les deux héros la vraie nature des trois pseudo E.T. Mais la leçon passe quand même comme une lettre à la poste, en douceur et en sourires.

En ce qui concerne la Sophie de Louise Leblanc, elle n'a plus besoin de présentation — en tout cas, auprès des enfants qui suivent ses (més)aventures depuis qu'ils savent lire : *Sophie veut vivre sa vie* est sa dixième incursion dans leur vie. Alors qui l'aime la suivre — et la lise. Ils sont des milliers à le faire.

Voici donc que la chère Sophie, toujours aussi prompt à prendre des décisions qui ne sont pas nécessairement les bonnes, affiche son dédain face à la routine. Sa vie l'ennuie. Ses amis l'ennuient. Sa famille — papa et maman, Mamie, Julien, Bébé-Ange et tous les autres — l'ennuient à (presque) mourir. Heureusement, son copain Nicolas lui présente... oh, wouou ! Patrick. Plus vieux (il a au moins 13 ans), plus grand, regard magnétique, téléphone cellulaire. Et chef d'une petite bande qui a de grands projets. Pour les réaliser, par contre, il manque de moyens. Exige donc 10 dollars de tout nouveau membre. En plus d'autres « services ». Sophie tombera-t-elle dans le piège ? Et comment ! S'en sortira-t-elle ? Et re-comment ! Mais... comment ? Chut ! C'est un secret. Débrouillardise et humour au programme.

Chose par contre certaine, dans un cas comme dans l'autre, seront pris qui croyaient prendre. Et toc !

Hugo et les Zlous, Andrée-Anne Gratton (ill. : Christian Daigle), Boreál Junior, 108 pages (dès 10 ans) .
Sophie veut vivre sa vie, Louise Leblanc (ill. : Marie-Louise Gay), La Courte échelle, 62 pages (dès 7 ans)

Les uns et les autres

Les cartes aux trésors de Michelle Pfeiffer

Michelle Pfeiffer s'est essayée à tous les cinémas, de l'action au théâtre filmé, mais c'est dans une autre comédie romantique, *Une Vie à deux*, qu'elle revient. Le point avec le magazine Ciné Live. — **Comment expliquez-vous que le courant passe si bien entre Bruce Willis et vous à l'écran ?**

— Ma responsabilité est de recréer une réalité qui n'existe pas au départ. L'essentiel, quand deux acteurs tournent ensemble, n'est pas tant que ce courant passe, mais ça aide, il ne m'est encore jamais arrivé de me dire : « Tiens, ça ne fonctionne pas avec mon partenaire, il vaudrait mieux que je modifie mon comportement, que je m'adapte. » J'ai eu la chance de n'avoir encore jamais croisé un acteur avec lequel je dé-

teste vraiment jouer...

— **Rob Reiner, le réalisateur, estime que votre beauté a été parfois un handicap dans votre carrière et qu'à cause de cela on ne vous a peut-être pas toujours proposé un plus grand choix de rôles. Est-ce aussi votre avis ?**

— Je ne sais pas. Le scénario représente toujours pour moi une sorte de carte au trésor qui m'indique le chemin à suivre. Dans certains cas, il faut que je sois en meilleure forme physique, ou plus en beauté. Dans d'autres, c'est l'aspect réaliste qui prime afin de ne pas distraire le public du véritable propos du film. J'aime les deux. J'aimerais bien être moche à l'écran, et en même temps j'aime aussi me montrer plus glamour et me sentir à mon avantage. Mais tout dépend du personnage que j'ai à défendre.

— **Avez-vous des regrets sur votre carrière ?**

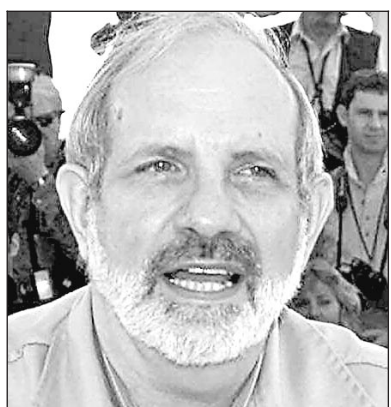
— Ma carrière, je ne l'ai vraiment pas calculée. Je n'ai jamais ressenti la moindre pression, je n'ai jamais été forcée d'accepter tel ou tel film. Si un script me fait réagir d'une manière émotionnelle, s'il me fait rire ou pleurer, s'il me divertit, alors ce sont autant de facteurs décisifs, et j'en suis la seule responsable...

— **On a l'impression que vous êtes très sélective quant aux choix de vos rôles...**

— Disons que je ralentis le rythme, comme tout le monde. Et qu'il me faut maintenant pas mal de temps avant de prendre une décision. Mais je n'aime pas dire non. Et puis aujourd'hui, j'ai moins d'énergie qu'avant. Mais c'est normal avec deux enfants en bas âge. Il est essentiel d'équilibrer mon temps entre ma carrière et ma famille. Tourner un bon film requiert la même dose d'énergie que d'en tourner un mauvais...



Zoom



Brian De Palma

— **Que pensez-vous du cinéma américain de ces dernières années ?**

« Très triste, très triste. Il n'y a que des remakes, des remakes de remakes, une paresse incroyable. Cela dit, je suis persuadé qu'il reste de grands films à faire, et qu'ils seront faits. On verra encore des chefs-d'œuvre. Mais dans l'ensemble, la grande période de Hollywood est terminée. La génération des années 60-70 a pris le pouvoir, elle a échoué. J'en arrive à me demander si l'art du cinéma en tant que tel existe encore. »

Le Nouveau Cinéma

Les mots

Des vers ?

■ **Mot de Danton, trop beau pour être vrai, note François Bluche dans son Dictionnaire des mots historiques.** La scène se passe le 5 avril 1794. Danton et quatorze dantonistes, dans la charrette des condamnés, vont de la Conciergerie à la place de la Révolution (actuelle place de la Concorde). Mal résigné, Fabre d'Églantine s'est plaint d'avoir laissé en plan une pièce de vers. Alors, ferme et vaillant, Danton aurait répondu « Des vers ? Avant huit jours tu en auras fait des milliers ! »



Liza Minnelli

Liza Minnelli et sa soeur Lorna Luft se battent froid depuis au moins trois ans et il ne semble pas y avoir de rapprochement en vue. Lorna, qui produit une émission de télévision à partir de son livre *Me and My Shadows*, a choisi les acteurs qui incarneront les membres de sa famille, sa mère Judy Garland, elle-même, Liza et son frère Joey, mais elle a réduit la participation du personnage de Liza à quelques passages furtifs. Le téléfilm portant sur une période où Liza avait quitté la maison pour aller se faire un nom, elle ne pouvait donc pas prendre beaucoup de place dans l'histoire, a conclu Lorna.

Jim Carrey au téléphone

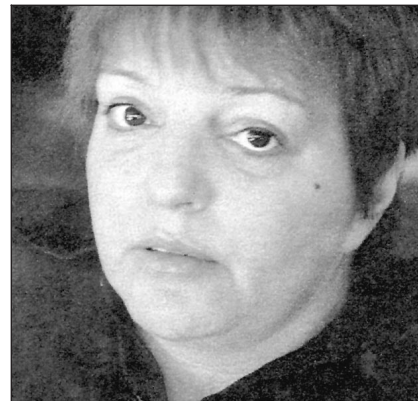
■ Le téléphone ne sonnera pas deux fois pour Jim Carrey qui devra relever la gaffe de rester scotché dans une cabine tout au long du tournage de *Phone Booth*. L'histoire tient sur une demi-page jaune : un quidam répond par hasard à un appel et se voit menacé de mort s'il raccroche ! Sacré défi de mise en scène et performance d'acteur à la clé, note Ciné Live

Duel de stars

■ Alors qu'ils voyageaient ensemble en jet privé, George Clooney et Mel Gibson se sont amusés à faire le point sur leurs carrières, à se demander qui des deux était le plus populaire. Clooney a reconnu qu'à leur

Flash

L'ombre de Liza



Liza Minnelli

arrivée à l'aéroport, il a eu sa réponse. « On entendait partout les murmures des gens, fascinés, Hé !, c'est Mel Gibson ! alors qu'avec moi, c'était plutôt du genre Hé ! George où est la garde Hathaway (un personnage de la série télévisée E.R.) ? » reconnaît Clooney. Mais, rira peut-être bien qui rira le dernier : La Tempête surclasse au box-office Le Patriote de Mel Gibson.

Un géant du multimédia

■ Peter Greenaway s'attelle à un géant du multimédia : The Tulse Luper Trilogy se composera de trois longs métrages, deux cédédéros, une série télé de 52 épisodes, sans oublier un relais Internet ! Le tout emballé pour 10 millions de dollars. Madonna en femme fatale sera la reine du bal, entourée notamment de Vincent Gallo, Isabella

Rossellini, Kathy Bates, Tcheky Karyo et Rachel Griffiths.

Vivre chez Madonna

■ Gwyneth Paltrow, qui devra passer quelques mois à Londres l'hiver prochain pour tourner *Possession* avec Ralph Fiennes, aimerait bien pouvoir habiter la maison que Madonna vient d'acquérir dans Chelsea. L'actrice, qui sait que Madonna doit passer l'hiver à Los Angeles, lui a offert de louer la maison pour 20 000 \$ par mois, mais pour le moment la propriétaire se fait un peu tirer l'oreille.

EXPRESS

■ Lorsque George Clooney a voulu convaincre Julia Roberts de jouer dans son film *Oceans Eleven*, il lui a fait parvenir le scénario accompagné d'un billet de 20 dollars. Il ne manquait que la mention millions... Charlton Heston, 76 ans, qui commençait à avoir un sérieux problème d'alcool, a suivi une cure de désintoxication de trois semaines. « Ce fut une bonne idée que j'aurais dû avoir il y a bien longtemps » a-t-il confié à Enquirer. Et maintenant, il ne prend plus une goutte... Demi Moore a toujours rêvé d'être un chanteuse rock, et maintenant que sa carrière d'actrice marche un peu moins bien elle a décidé de suivre des cours de chant. Un de ses amis, Tommy Mottola, qui est un des patrons de Sony, a promis de l'aider dans cette nouvelle carrière...

SOURCES : *Globe, Première, People, Studio*

Pop-corn

■ Je n'ai rien fait pour avoir une carrière. Les films sont venus vers moi. J'aime bien travailler de temps en temps, c'est une façon agréable de gagner sa vie, mais ça ne prend pas tout mon temps. J'ai 27 ans, je vais avoir un bébé, il y a d'autres choses que le cinéma...

Thandie Newton — *Mission : Impossible 2*

■ Je suis un acteur qui travaille entre les mots « Action » et « Coupez ». Je ne suis pas du genre à me faire appeler Maximus quand je ne

suis pas à l'image. Quand on dit « Action », je suis prêt, je me lance et c'est souvent à la première prise que je suis le meilleur. À « Coupez », je redeviens moi-même.

Russell Crowe

■ Je me suis toujours offert le luxe de ne jamais faire de film pour de l'argent. Si un jour j'ai l'impression que je me répète, je m'arrêterai.

Catherine Deneuve

Souvenirs-souvenirs

Le nouveau Saint-Denis



Pierre Vennat

Le vieux théâtre Saint-Denis a souvent changé d'allure depuis sa construction en 1914. Le 26 août 1950, il y a donc un demi-siècle, *La Presse* consacrait d'ailleurs un long reportage, avec plusieurs photos, à l'inauguration du « nouveau théâtre Saint-Denis », la salle construite au début du siècle ayant été totalement rénovée et 2500 nouveaux fauteuils ayant été ajoutés. C'est le président d'alors, J.A. DeSève, celui-là même qui donna son nom à la rue où se trouve aujourd'hui Télé-Métropole, qui avait déclaré : « nous allons réparer le Saint-Denis ! » Mais, comme l'écrivait par la suite notre journal : « réparer » n'est pas le mot qui s'impose. « C'est une reconstruction totale, du sous-sol au plafond, qu'on vient d'effectuer dans cette salle, l'une des plus importantes de la métropole par ses dimensions, et qui, dorénavant, en sa nouvelle toilette, s'avère le cinéma le plus moderne et le plus somptueux de Montréal. Reconstruction, transformation, redécoration. » On notait également que la direction du Saint-Denis avait doté la nouvelle salle d'un grand orgue de concert avec carillon actionné à l'électricité, au moyen duquel il était possible de faire entendre les oeuvres des maîtres de l'art.

La fermeture de l'Arcade

■ Il y a quarante ans, le théâtre Arcade (également connu sous le nom de Cinéma Pigalle) fermait ses portes pour devenir un moderne studio de télévision pour le compte de

Télé-Métropole. À cette occasion, les journalistes Roger Champoux (24 août 1960) et Marcel Valois (27 août 1960) lui avaient rendu hommage. Valois écrivait que « ce coquet théâtre connu autrefois de populaires saisons dramatiques. Le beau temps de l'Arcade s'écoula durant les années de guerre, alors que Marcel Jurnet, acteur terne et homme distingué, ralliait toutes ces dames autour de lui. Plus tard, François Rozet, puis le regretté comédien de classe qu'était Marcel Chabrier, donnaient la réplique à Germaine Giroux, flamboyante de vie intense et de beauté épanouie, et à Antoinette Giroux, au jeu plus retenu et à la présence toujours soulignée sans insistance. Sur un plateau exigü, les décorateurs et les metteurs en scène Antoine Godeau ou Henri Letondal accomplissaient des chefs d'oeuvre d'ingéniosité. » Mais, d'écrire pour sa part Roger Champoux, l'Arcade avait été victime du snobisme : « Elle était d'une autre époque : elle appartenait au secteur est de Montréal, secteur tant décrié, à tort, et que les jolies dames et les beaux messieurs ne prisaient guère. Le snobisme n'est heureusement pas la marque de la suprême intelligence. »

L'École nationale de théâtre

■ Il y a quarante ans, l'École nationale de théâtre faisait ses débuts et ses deux directeurs, Jean Gascon et Powys Thomas, se préparaient à prendre la route afin d'auditionner les futurs élèves de cette institution qui devait ouvrir ses portes en novembre suivant. Jean Hamelin expliquait, le 27 août 1960, qu'il ne s'agissait point d'un conservatoire ni d'ailleurs d'une école d'art dramatique au sens strict où on l'entend d'habitude. Mais d'une école de formation de tous les métiers de la scène : interprétation, mise en scène, régie, décors, costumes, éclairage, administration, etc., dans une optique nouvelle ouverte à toutes les techniques les plus modernes, n'excluant pas, au bout des deux premières années d'un cours

qui devait en compter trois, une approche franchement neuve du théâtre expérimental. Et Hamelin de conclure : « cette école est donc destinée à former des professionnels de la scène (non seulement des comédiens), pour certains métiers qui n'ont pas actuellement de répondants dans notre pays et qui sont pourtant essentiels, les régisseurs par exemple, les éclairagistes de théâtre, les spécialistes de la coupe du costume ».

Les concerts de la Montagne

■ Le 24 août 1940, Marcel Valois écrivait dans nos pages que la popularité du Chalet de la Montagne comme lieu de rendez-vous musical s'accroissait d'été en été. « Depuis la première fois que les Concerts Symphoniques se transportèrent courageusement au sommet du mont Royal, en juin 1938, les auditions de toutes sortes s'y sont succédées. On y a donné de l'opéra, du théâtre, des annotations chorales et plusieurs concerts d'orchestre, dont l'un composé uniquement d'instrumentalistes-femmes. » Valois disait qu'on savait maintenant par expérience que les voix portaient aussi bien que les instruments au haut de l'imposant perron du Chalet.

Claude Léveillé à l'OSM

■ Le 25 août 1970, après Jean-Pierre Claud, Robert Charlebois et Renée Clavel, c'était au tour de Claude Léveillé de se mesurer aux musiciens du redoutable Orchestre Symphonique de Montréal, à la Place des Arts. Et, d'écrire René-Homier Roy le lendemain : « Après tous ces autres, il a été le premier à s'en tirer avec les honneurs de la guerre. Bravo, Léveillé. » Homier-Roy disait qu'il fallait surtout remercier les « arrangeurs » qui avaient adaptés les musiques de Léveillé aux cent musiciens de l'Orchestre ou vice-versa. « Il faut dire aussi que les musiques de ses chansons, qui sont toutes lyriques, se prêtent admirablement au traitement symphonique. »



La comédienne Odette Joyeux et son deuxième mari, le réalisateur Philippe Agostini, avaient visité Montréal en 1967.

L'actrice Odette Joyeux meurt à 85 ans

Agence France-Presse PARIS

L'actrice et écrivaine Odette Joyeux est morte d'une attaque cérébrale à l'âge de 85 ans, hier à Grimaud, dans le sud de la France, a annoncé son fils, le comédien Claude Brasseur.

Odette Joyeux a mené tout à la fois une carrière d'actrice, incarnant dans le cinéma d'avant-guerre des personnages de femme-enfant rêveuse, et d'écrivaine, auteure d'une dizaine de romans et d'adaptations télévisées à succès.

Née le 5 décembre 1914 à Paris, Odette Joyeux a débuté comme petit rat à l'Opéra avant d'être renvoyée à 12 ans pour indiscipline. Elle fait ses premiers pas de comédienne à seize ans dans *Intermezzo* de Jean Giraudoux, sous la direction de Louis Jouvet.

Elle rencontre ensuite le comédien Pierre Brasseur qui l'engage pour sa pièce *Grisou* et l'épouse bientôt en 1935. De leur union, souvent orageuse, naîtra un fils, Claude.

Après un premier film en 1931 (*Jean de la Lune*, de Jean Choux), Odette Joyeux fait une apparition remarquée dans *Entrée des artistes*, de Marc Allégret (1938), puis devient l'une des comédiennes préférées de Claude Autant-Lara.

Ce réalisateur, symbole du ci-

néma de l'entre-deux-guerres, va lui donner ses meilleurs rôles avec *Le Mariage de chiffon*, *Lettres d'amour* (1942), *Douce* (1943), *Sylvie* et *le Fantôme* (1945).

Avec sa petite taille, son physique menu, elle a cultivé à l'écran un personnage d'adolescente fragile et sans défense, bien loin de son vrai caractère. « Les ingénues gentilles n'ont jamais correspondu vraiment à ma nature profonde. Je suis quelqu'un de très violent et de coléreux aussi », devait-elle avouer.

Odette Joyeux joue également une grisette dans *La Ronde* de Max Ophüls (1950) et campe une passementière dans *Si Paris m'était conté* (1955) de Sacha Guitry, son avant-dernier film.

Parallèlement à sa carrière d'actrice, elle s'est lancée très tôt dans la littérature sur les conseils de Giraudoux. Son premier roman *Agathe de Neuil-L'Espoir* paraît à la veille de la guerre. Il sera suivi par une dizaine d'autres (*L'Amour fou*, *À cœur ouvert*, *La mariée est trop belle*, notamment), ainsi que par deux pièces de théâtre (*Le Château du carrefour* et *L'Enfant de Marie*).

Odette Joyeux est également l'auteur d'ouvrages sur la danse, d'une biographie du pionnier de la photographie Nicéphore Niepce, et de livres de souvenirs (*Côté jardin*, *Le Beau Monde*).



Festival des films du monde

Cinq questions à...



PHOTO ALAIN ROBERGE, La Presse ©

Pavel Lounguine

MARC-ANDRÉ LUSSIER
collaboration spéciale

Révéle il y a dix ans avec *Taxi Blues*, Pavel Lounguine nous entraîne aujourd'hui dans un petit village minier situé près de Moscou, là où Michka s'apprête à épouser Tania, la jeune fille qui l'a subjugué dès l'enfance. Dans *La Noce*, le cinéaste a voulu raconter comment, en l'an 2000, se déroule la vie du peuple au quotidien. Le jury du Festival de Cannes a octroyé une mention spéciale à l'ensemble d'une distribution dans laquelle des non-professionnels se mêlent aux acteurs.

Quelle place peut occuper un artiste dans la Russie d'aujourd'hui ?

■ C'est difficile à dire. Ça dépend si vous êtes un artiste de pouvoir (comme Nikita Mikhalkov qui s'est auto-proclamé ainsi) ou pas. Quoi qu'il en soit, le peuple place en ses artistes de grandes attentes parce que c'est à travers les oeuvres de ces derniers que leur vie, leurs coutumes, leur quotidien, peuvent trouver un écho. Le cinéma et la littérature sont malheureusement assez en retrait à cet égard actuellement. Peut-être est-ce parce que les artistes sont trop collés à la réalité ? Pour ma part, je vis en France six mois par année. Mon regard est un peu plus extérieur. Disons aussi que lorsqu'une société traverse de lourdes épreuves, la culture est la dernière chose dont les gouvernements s'occupent.

Comment se porte le cinéma russe actuellement ?

■ Il se porte pas si mal. Nous aurions toutefois besoin de véritables producteurs. Trop de films se font simplement pour blanchir de l'argent. Comme il n'y a pas de vrai système de distribution, les films doivent être profitables avant même qu'ils aient été tournés ! Par contre, les quelques salles de cinéma qui existent à Moscou sont toujours pleines. Mais elles appartiennent aux Américains ! Les gens portent un grand intérêt pour notre production nationale mais celle-ci est désormais essentiellement produite et diffusée à la télévision.

Comment votre film a-t-il été accueilli chez vous ?

■ Il n'a pas encore été distribué en salles. Mis à part sa présentation dans un petit festival du nord de la Russie, *La Noce* n'a pu être vu qu'au Festival de Moscou. La salle était bondée et ça s'est bien déroulé.

La situation actuelle de la Russie est-elle stimulante pour les créateurs ?

■ C'est bizarre à dire mais les grands chefs-d'oeuvres de la littérature et du cinéma sont toujours inspirés par de grands malheurs ! Il faut savoir capter cette énorme énergie. Tous mes films proviennent de questions auxquelles je n'ai moi-même pas de réponses. Dans *La Noce*, je me suis demandé comment vivaient les gens en réalité. Est-ce que la Russie a perdu ses valeurs ? Est-ce qu'un temps nouveau est vraiment arrivé ?

Comment entrevoyez-vous l'avenir ?

■ Étrangement, je suis assez optimiste. Au début de la perestroïka, alors que tout le monde était fou de joie, j'ai fait *Taxi Blues*, un film plutôt sombre. Avec *La Noce*, je découvre que la majorité de la population conserve ses valeurs traditionnelles — la famille, l'amitié, l'amour, l'entraide. Le peuple russe a une extraordinaire capacité de survie. Il en a même développé une habitude génétique !

David Mamet persiste et signe

LA PRESSE
A VU...

STATE AND MAIN

■ Une équipe de cinéastes a envahi une petite ville du Vermont pour le tournage de *The Old Mill*. Grand branle-bas dans cette paisible bourgade provinciale. À trois jours du début, le réalisateur atterré découvre que le fameux moulin n'existe plus. Le scénariste (Philip Seymour Hoffman) aura fort à faire pour sauver cette production que la star (Alec Baldwin) a mis dans le pétrin pour avoir lorgné d'un peu trop près une minette locale. Une satire réjouissante sur les équipes de film, leur tendance à tout bousculer et à faire la loi, par un David Mamet au meilleur de sa forme.

Aujourd'hui à 19 h à l'Impérial.

Luc Perreault

CECIL B. DEMENTED

■ En élaborant cette satire féroce anti-hollywoodienne, John Waters a certes flairé la bonne idée, mais il n'a pas tout à fait bien su comment amener celle-ci à terme. Ça commence fort pourtant : un cinéaste « pur » qui n'entend pas du tout à rire, nommé Cecil B. DeMented (excellent Stephen Dorff), kidnappe une grande vedette hollywoodienne chiantie (Melanie Griffith) et force cette dernière à jouer dans son (premier) film. Truffé de clins d'oeil et de références cinématographiques, cette comédie noire dénonce à la fois un système oppressant qui n'a de cesse de perpétuer des « crimes contre le cinéma », mais apostrophe aussi au passage ceux pour qui le septième art est une affaire beaucoup trop sérieuse. Parsemé de bons gags, le récit s'enlise toutefois assez rapidement. La prestation de Melanie Griffith vaut quand même le détour.

Aujourd'hui à 21h30 au Parisien 4.

Demain à 11h30 au Parisien 4.

Marc-André Lussier

GOUTTES D'EAU SUR PIERRES BRÛLANTES

■ Des personnages allemands joués par des acteurs français qui évoluent dans une réalité allemande des années 70. Avec le réalisateur de *Sitcom* aux commandes — François Ozon, qui adapte ici une pièce de jeunesse de Rainer Werner Fassbinder —, on plonge forcément dans un univers particulier. C'est pour parler du couple qu'Ozon a choisi cette oeuvre de l'auteur des *Larmes amères de Petra Von Kant*, dans laquelle un homme âgé de cinquante ans séduit un jeune rouquin qui en a trente de moins que lui. Huis clos aussi absurde qu'étouffant, dans lequel la cruauté des sentiments n'a d'égal que l'humour très grinçant, *Gouttes*



Les mariés et la famille de *La Noce*, de Pavel Lounguine

d'eau sur pierres brûlantes est un film étrange mais fascinant. Qui nous vaut en plus une prestation vorace de Bernard Giraudeau, remarquable dans son rôle de carnassier.

Aujourd'hui à 16h30 au Parisien 5.

Marc-André Lussier

UNE AFFAIRE DE GOÛT

■ Décidément, Bernard Giraudeau semble se plaire dans les rôles de personnages ambigus. Prédéjàteur dans *Gouttes d'eau sur pierre brûlantes*, on le retrouve aussi dans *Une affaire de goût*, un suspense psychologique très troublant, réalisé par Bernard Rapp. Giraudeau incarne cette fois un riche industriel raffiné, atteint de différentes phobies, qui développe une relation professionnelle insolite avec un jeune homme (Jean-Pierre Lorit) qu'il a engagé comme goûteur. Adapté d'un roman de Philippe Balland, le film évoque un peu l'esprit d'*Une étrange affaire* de Pierre Garnier-Deferre. Du moins dans cette façon qu'a le cinéaste d'illustrer la fascination qu'éprouve le jeune homme pour un Pygmalion dont ne sait trop quelles sont les véritables motivations. Bien interprété par les deux protagonistes, le film se distingue aussi par la qualité de sa réalisation.

Aujourd'hui à 14h au Parisien 4.

Marc-André Lussier

LES AUTRES FILLES

■ Solange a quinze ans. Elle habite un petit village près de Toulouse. Elle apprend le métier de coiffeuse et rencontre au « lycée professionnel » une jeune fille dé-lurée qui l'intègre à sa bande

d'amies. Elle s'éclate bien Solange. Sauf qu'elle est encore vierge. Et cette virginité lui pèse de plus en plus parce qu'elle la différencie des autres. Il ne se passe finalement pas grand chose dans ce premier long métrage de Caroline Vignal, une étude de moeurs qui n'est pas sans évoquer *Vénus Beauté* (Institut) ou *Le bleu des villes*. Sinon qu'on suit pas à pas l'évolution de Solange dans son apprentissage de la vie. Certaines scènes sont joliment révélatrices mais on retient surtout de ces *Autres filles* la belle façon avec laquelle la réalisatrice a su diriger ses comédiens, notamment Julie Leclercq, pour qui il s'agit d'un premier rôle au cinéma.

Aujourd'hui 9h au Parisien 5.

Marc-André Lussier
collaboration spéciale

KIM CAMPBELL THROUGH THE LOOKING GLASS

■ Au début de la campagne électorale de 1993, explique l'un des intervenants de ce document réalisé par Michel Jones, les Canadiens voulaient élire Kim Campbell, première femme à accéder au titre de Premier ministre du pays. Deux mois et demi plus tard, cette dernière aura conduit son parti à la plus grande défaite électorale de l'histoire politique du Canada. Avec des témoignages d'intervenants, observateurs ou participants, sans oublier bien sûr celui de la principale intéressée, la réalisatrice fait l'autopsie du désastre en retraçant les temps forts d'une campagne marquée par de nombreux cafouillages (même les autobus dans lesquels voyageaient

Campbell et son équipe ont eu des contraventions dans les rues de Montréal !), mais aussi en s'interrogeant sur les motifs qui ont mené à ce verdict sans appel. On s'étonnera toutefois que cette production de l'Office National du film — organisme national s'il en est un — soit présentée sans sous-titres français. L'ONF oserait-elle présenter un film de son programme français sans sous-titres au festival de Toronto ? Comme dirait l'autre : poser la question, c'est y répondre.

Aujourd'hui 15h20 au Parisien 3.

Marc-André Lussier
collaboration spéciale

A NOCE

■ Pavel Lounguine résume en deux heures l'état de détresse actuel de cette fameuse âme russe. Une histoire d'amour lyrique, comique, musicale, décadente et éclatée. Valse tragi-comique charmante et enjouée, sur fond de marasme économique noyé dans la vodka, qui évoque de belle manière l'absurdité et la détresse du quotidien des jeunes Russes d'aujourd'hui. En l'occurrence celui de Micha (Marat Basharov), un travailleur des mines, qui veut épouser Tania (Maria Mironova), la flamme de son adolescence revenue au village après un séjour à Moscou au bras d'un souteneur mafieux. Interprétation inspirée d'une brochette d'acteurs primée à Cannes.

Aujourd'hui à 9h et à 19h au Parisien 4.
Demain 14h au Parisien 4.

Toutes les séances sont complètes
Marc Cassivi



Ludivine Sagnier et Bernard Giraudeau dans *Gouttes d'eau sur pierres brûlantes* de François Ozon.

Collaborateur **VISA** Le Festival des films du monde et son partenaire Air Canada souhaitent remercier les commanditaires suivants pour leur précieuse collaboration :

Associé du festival **AGF** Que faites-vous après le travail ?

Le Guide Pages JaunesSM **BENSON & HEDGES** **Film**

Info **Film** **514 848-3883** **www.fim-montreal.org**

Participez à notre concours **CLASSIQUES DU GENRE** VOUS POURRIEZ GAGNER DEUX BILLETS POUR AMSTERDAM EN SERVICE HOSPITALITÉSM AVEC AIR CANADA, PARTENAIRE DU FESTIVAL DES FILMS DU MONDE DE MONTRÉAL.

AIR CANADA

Festival des films du monde

SILENCE BRISÉ et PROTECTION

Gong Li descend de son piédestal

EN COMPÉTITION



Luc Perreault

Le Canada comme la Chine n'est pas à l'abri du malheur. On en a eu la preuve hier avec les deux films en compétition. À Pékin comme à Vancouver, même si le contexte diffère, une même impuissance se fait sentir face à la détresse humaine. Il est étrange de constater à travers ces deux films, peu importe le degré de conscientisation d'une société face à ses problèmes, combien celle-ci semble impuissante à trouver des solutions à des cas pourtant criants.

Adapté d'un roman, *Le Silence brisé* raconte l'existence fort précaire d'une mère célibataire dont l'enfant est atteint de surdité. Cette mère, c'est Gong Li à qui le Festival a prévu un hommage et qui n'était

Le réalisateur Sun Zhou confiait que Gong Li a d'abord hésité à accepter ce rôle qui rompt assez radicalement avec son image de grande dame du cinéma chinois. Mais comme ils se connaissent tous deux depuis l'enfance, elle a fini par dire oui.

Gong Li est effectivement descendue de son piédestal pour jouer ce personnage de femme tout ce qu'il y a de plus ordinaire. Abandonnée par son homme que la perspective d'élever un enfant handicapé n'enchantait pas, elle quitte un emploi lucratif pour mieux s'occuper du petit à la maison. Elle finit par livrer les journaux à bicyclette dans la neige.

Le fait d'amener son fils dans un fast-food semble constituer un exploit pour cette mère célibataire. Impossible toutefois en conférence de presse de savoir à combien d'heures de travail pour un Chinois moyen revient un repas chez McDonald's. Sur d'autres questions, Sun Zhou est resté tout aussi évasif. Traduction boiteuse ? Il semblerait que non. On aurait dit plutôt que le réalisateur n'avait pas envie d'être trop explicite.

C'est un enfant muet, a-t-on appris, qui tient le rôle du petit garçon, question d'authenticité. Pour

le diriger, Sun Zhou communiquait par des dessins ou lui mimait les gestes qu'il voulait lui voir faire. Pourquoi cet enfant est-il renvoyé de l'école ? Il y a trop d'élèves dans les classes, répondra-t-il, et il manque de profs. Existe-t-il des écoles pour les sourds en Chine ? Il y a une évolution, mais elle se fait lentement, répond-il laconiquement. (Il précisera en privé après-coup qu'il existe effectivement de telles écoles spécialisées dans les quatre grandes villes de Chine, y compris Pékin où l'action du film se déroule.)

Somme toute, cet effort de Gong Li pour se rapprocher du peuple ne m'a pas paru tout à fait convaincant. Mais ce n'est pas faute d'exploiter à fond sa capacité d'émouvoir. On a, au contraire, parfois l'impression qu'elle en met trop. Bien insensible celui ou celle qui ne versera pas une larme devant ses malheurs. Quant à l'arrivée tardive d'un professeur compatissant, elle laisse croire que la Chine envie aux Américains non seulement leurs McDonald's mais également leurs happy ends.

Des moyens limités

■ Avec *Protection*, premier long métrage de Bruce Spangler, on a l'impression d'avoir affaire à un téléfilm tourné avec des moyens plus que limités. Une caméra instable, un grain gros comme ça et une direction d'acteurs au début, hésitante, laissent présager le pire. Le film a effectivement été tourné en 16 mm pour être gonflé par la suite en 35. Mais quand on apprend qu'il n'a bénéficié que de 13 jours de tournage et que son budget initial ne s'élevait qu'à 60 000 \$, on finit par reconnaître qu'il représente un véritable tour de force.

Spangler a voulu traduire le désarroi d'une travailleuse sociale, Jane (Nancy Spangler), à travers le cas pathétique d'une famille d'un quartier pauvre de Vancouver. Il s'est inspiré pour ce faire de sa propre expérience d'ancien travailleur social, sans chercher à reconstituer un cas précis qu'il aurait lui-même vécu.

Mais le cas de Betty (Jillian Fargey) n'en paraît pas moins réaliste. Son petit ami Joe (William MacDonald) et elle sont devenus esclaves de l'héroïne. Les enfants assistent impuissants à leurs disputes continuelles. Le jour où le fils de Betty arrive en classe avec un oeil au beurre noir, Jane décide d'intervenir en compagnie d'une collègue et d'un policier.

La meilleure séquence du film coïncide avec la confrontation de ces représentants de la société chez cette malheureuse famille. Les acteurs, je dois dire, se surpassent dans cette scène où se manifestent les limites du système. Ces dialogues précis et la minutie avec laquelle la situation est décrite valent une thèse de doctorat. En contrepoint à ce cas, la discussion de Jane et d'un ex-collègue lors d'une rencontre amoureuse avortée fait comprendre que le désarroi se situe autant chez ceux

heureuse famille. Les acteurs, je dois dire, se surpassent dans cette scène où se manifestent les limites du système. Ces dialogues précis et la minutie avec laquelle la situation est décrite valent une thèse de doctorat. En contrepoint à ce cas, la discussion de Jane et d'un ex-collègue lors d'une rencontre amoureuse avortée fait comprendre que le désarroi se situe autant chez ceux



qui prétendent détenir la solution que chez ceux qui posent problème. Même dans un pays dit riche, les drames de ce genre se terminent par un gros point d'interrogation.

Pour les acteurs de *Protection* présents à la conférence de presse, ce tournage est apparu comme une véritable planche de salut. D'ordinaire confinés dans des téléseries américaines, ils ont très rarement l'occasion de tourner un vrai drame se déroulant dans leur ville. Ils s'y sont précipités, ont-ils soutenu, avec enthousiasme. Quant à Spangler, il a dit envier les cinéastes québécois qui peuvent compter sur un vrai public. Au Canada anglais, selon lui, il est très difficile de rejoindre celui-ci. Pour être tout à fait honnête, il faut reconnaître que son film s'adresse davantage au petit qu'au grand écran.

Pour un spectateur d'ici, la surprise tenait moins dans le film lui-même que dans les sous-titres électroniques. Un traducteur zélé a en effet cru bon de ponctuer les jurons du film par des *caïsses* et des *ciroies* et de rendre les dialogues très crus par des équivalents en joual. Comme si, lors d'un événement à portée internationale comme le FFM, il fallait s'astreindre à un niveau de langage que seuls les indigènes arrivent à décoder.

Après avoir joué les grandes dames de la Chine, Gong Li incarne un simple mère célibataire dans *Le Silence brisé* de Sun Zhou présenté hier en compétition au FFM.



Nicole LaPlaca et Giacomo Baessato incarnent les deux enfants négligés d'une famille d'héroïnomanes de Vancouver dans *Protection* de Bruce Spangler.

Petit coup de chapeau wallon

RICHARD CHARTIER

Ma délicate épouse faisait des bye bye à un type qui était assis sur un banc, en face de l'Impérial. Il lui répondait par un signe de la main.

À mon tour je l'ai regardé et reconnu. Évidemment, nous venions de le voir dans un film !

Son nom m'est revenu avant le titre de l'oeuvre de treize minutes (*Walking on the Wild Side*) qu'il a réalisée avec Fiona Gordon, laquelle était assise à côté de lui : Dominique Abel. Un Wallon, super sympa. M'avait semblé avoir entendu le présentateur, avant la projection, le présenter en lui attribuant le nom de Dominique Arel, même pas deux minutes après que mon pote de festival, Dominique Arel, m'eut expressément demandé de ne pas parler de lui chaque jour dans le journal. C'est pas que je veux pas, mais dans ce métier, on ne loupe pas une occasion de chronique...

On s'est approchés, salutations, présentations, félicitations et tout — ce court métrage en compétition au FFM a déjà obtenu deux prix dans trois festivals — bravo dites donc ! ça ne nous surprend pas, mais on est si proches nous les Belges et les Québécois, on peut se comprendre par l'humour, il y a plein de noms flamands dans le générique c'est bien pour dire ! — on reste trois jours à Montréal — ah



bon ! — puis on va dans la famille de Fiona à Toronto et on revient jusqu'à la fin du FFM — alors bonne chance ! on vous souhaite un prix, votre film est chouette, c'est vous qui l'avez réalisé ? — oui, moi et Fiona — voici mon copain Dominique Arel — elle est bonne celle-là ! c'est le nom qu'ils ont mis par erreur sur ma carte...

Walking on the Wild Side, c'est l'histoire d'un timide qui cherche l'âme soeur dans le *red light* de Bruxelles. Il va avoir droit à une scène de ménage plutôt originale...

Dominique Abel est la toute première tête qui soit apparue à l'écran de ce 24^e FFM, alors il mérite bien ce petit coup de chapeau. Fiona Gordon, qui partage la vedette de leur court métrage, est Canadienne. *Walking on the Wild Side* était présenté juste avant *Le Goût des autres*, d'Agnès Jaoui.

Et les courts métrages, au nombre de 126 sur un total de 362 films présentés au FFM, valent bien quelques courts paragraphes. Ils



À gauche, Dominique Abel, alias Dominique Arel, en compagnie de Dominique Arel...

sont l'occasion de découvertes, de joies et portent en eux tout l'avenir du cinéma.

En dehors d'un festival, on n'en voit jamais et c'est bien dommage.

Un autre film qu'on ne reverra peut-être pas et qui témoigne de la vitalité du cinéma allemand dont parle Serge Losique ces jours-ci, c'est *Gran Paradiso* (Cinéma du monde) qui raconte l'histoire d'un jeune homme devenu paraplégique

à la suite d'un accident de moto et dont le rêve est de faire l'ascension de Gran Paradiso, un sommet de 4061 mètres, dans les Alpes occidentales.

Lorsqu'il apprend qu'il ne pourra jamais plus marcher, Mark décide de se suicider. Une thérapeute le convainc de n'en rien faire, sur la promesse de l'emmener au sommet de la montagne en question. Comme elle n'a ni le budget

ni les moyens techniques de réaliser sa promesse, elle organise une expédition avec des délinquants juvéniles et un retardé mental doté d'une force physique prodigieuse.

Plus sportif que ça, c'est plus du cinéma...



Probablement mon meilleur départ depuis que je fréquente le FFM. Je lève mon pouce aux films que j'ai vus vendredi — *Le Goût des autres* et *Gran Paradiso* — de même qu'aux cinq autres vus en projections de presse — *A Place nearby*, *Né en Absurdistan*, *Les Destinées sentimentales*, *Harry, un ami qui vous veut du bien*, *Le Monde de Marty*.

Et les salles sont pleines, de neuf heures le matin à la fermeture. Pour le film de Gong Li, Luc Perreault vous dit probablement ce que j'en pense. Quant à *Protection*, n'y cherchez aucun divertissement, c'est du travail social transposé sur pellicule ; je ne savais pas comment ça se passe, dans une maison où la drogue dicte tout, maintenant je le sais. Un film éducatif, quoi.

Si les grands espaces vous tentent comme ils me tentent, *Grand Nord* risque de faire grandiose sur Imax, au Paramount, aujourd'hui à 12 h 30 et 14 h.

Quand le Petit Robert se fait poète

CLAUDE CASTERAN
Agence France-Presse, PARIS

L'édition 2001 du *Petit Robert*, dictionnaire de langue non encyclopédique vendu à près de 7 millions d'exemplaires depuis son lancement en 1967, propose 800 nouvelles citations littéraires qui lui donnent un parfum de poésie ainsi que son traditionnel lot de mots nouveaux, notamment liés à Internet.

Ces citations sont généralement des formules personnelles ou qui apportent leur caution à certains usages familiers. Elles sont empruntées à des auteurs ou romanciers contemporains. En voici quelques exemples.

■ **Arabe** : « qui dit que l'arabe est une langue gutturale, voix sèche du désert, rôle de sable et de ronces ? L'arabe est langue de colombes, aussi, promesse lointaine des fontaines » (Pennac).

■ **Copeau** : « le copeau terne et doux, légèrement coloré sur le bord et parfumé qui sort d'un taille-crayon » (Bergounioux).

■ **Eolienne** : « une éolienne met

au-dessus des frondaisons l'animation insolite de son tournoiement de jouet d'enfant » (Tournier).

■ **Chatte** : « Lisa était une fille normale avec une chatte et des nichons » (Djian).

■ **Saule** : « Le saule trempe aux eaux brumeuses et les marie aux berges » (Gracq).

■ **Borie** : « il voit la borie, pareille à un igloo de pierre » (Le Clézio).

■ **Allumette** : « il disparut un beau jour, à Dakar, sous prétexte d'aller chercher des allumettes » (Viattelle).

Le *Petit Robert*, grand défenseur de la féminisation des noms, reproduit aussi des citations montrant que les formes féminines sont attestées « depuis un certain temps » :

■ « Nous avons fait actrice, cantatrice, bienfaitrice, et nous reculons devant autrice. Autant avouer que nous ne savons plus nous servir de notre langue » (Rémy de Gourmont, 1858-1915).

■ « La môme est officière si j'en crois ses galons » (San Antonio).

SPECTACLES

Salles de répertoire

- AFTER LIFE**
Ex-Centris (salle 2, Fellini): 14h45, 17h10, 19h25, 21h40.
- BLACK ORPHEUS**
Cinéma du Parc (2): 19h30.
- DÉJEUNER SUR L'HERBE (LE)**
Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra): 19h.
- JESUS' SON**
Cinéma du Parc (1): 20h45.
- KADOSH**
Cinéma Parallèle (salle 1): 17h15.
- LÉA**
Cinéma Parallèle (salle 1): 15h15, 19h30, 21h30.
- MARRIAGE OF MARIA BRAUN (THE)**
Cinéma du Parc (3): 21h.
- MOLOCH**
Ex-Centris (salle 3, Cassavetes): 17h.
- 1999 CANNES INTERNATIONAL ADVERTISING FESTIVAL**
Cinéma du Parc (1): 15h15, 17h05, 18h55.
- NOT OF THIS WORLD**
Cinéma du Parc (3): 15h, 17h, 19h.
- PRIVATE CONFESSIONS**
Cinéma du Parc (2): 14h45.
- SUE (PERDUE DANS MANHATTAN)**
Ex-Centris (salle 3, Cassavetes): 15h, 19h, 21h.
- 36 FILLETTE**
Cinéma du Parc (2): 21h15.
- VERTIGO**
Cinéma du Parc (2): 17h10.

Danse

- PARC ST-VIAEUR**
(angle Bernard et Bloomfield)
Tango Vivo: 19h.
- PARC DES AMÉRIQUES**
(angle St-Laurent et Rachel)
Hymne à la vie, de Mariko Tanabe: 15h.

Musique

- CHRIST CHURCH CATHEDRAL**
David Bergeron, pianiste. Héту, Rizzuto, Debussy, Vivier: 12h30; Montreal Boys Choir, Moore, Locklair, Gowers: 16h.

Théâtre

- THÉÂTRE ST-DENIS**
Les Jumeaux vénitiens, comédie de Carlo Goldoni. Mise en scène de Denise Filiatrault. Avec Yves Jacques, Carl Béchar, Yvan Benoit, Stéphane Brulotte, Marie Charlebois, Henri Chassé, Benoît Girard, Roger La Rue, Vitali Makarov, Roberto Medie, Renaud Paradis, Pierrette Robitaille, Christian Vézina et Isabelle Vincent: 20h, sauf dim. et lun.
- THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)**
L'Odyssee, d'après Homère. Adapt. de Dominic Champagne et Alexis Martin. Mise en scène de Dominic Champagne. Avec François Papineau, Pierre Lebeau, Dominic Quesnel, Sylvie Moreau, Guillaume Chouinard, Julie Castonguay, Henri Chassé, Norman Helms, André Barnard, Pierre Benoit, Ludovic Bonnier, Jean Robert Bourdage, Michel-André Cardin, Eric Forget et Jacinthe Lagué: 20h.
- THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)**
Maudite Machine, de Abba Farhoud. Mise en scène de Louise Laprade. Avec Nicole Leblanc. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h.
- LA LICORNE (4559, Papineau)**
Et puis, après?, de Guillaume Lemée. Mise en scène de Philippe Lambert. Avec Alexandre Frenette, Philipps Jutra, Jean-Éric Lapointe et Philippe Provencher: 20h.

Variétés

- CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL**
Danse Sing, revue musicale, avec la troupe de Sophie Nolet: 21h, sauf lun.
- CAFÉ DE LA PLACÉ (4571, Papineau)**
John McGale et Toyo: 20h.
- L'ESCOGRIFFE (4467, St-Denis)**
Soirée flamenco: 20h; Beat in Fraction: 22h.
- JAZZONS (300, Ontario E.)**
Skip Bey et Tim Jackson: 22h.
- L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)**
Nick Payne et Greg Faulkner: 22h.
- BLEU EST NOIR (812, Rachel E.)**
Silent Exile et Spellbound: 21h.
- LE PIÉROT (114, St-Paul E.)**
Alex Sohier et Daniel Blouin: dès 20h.
- PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)**
Groupe The Prisoners: dès 21h.
- BRUTOPIA (1219, Crescent)**
Open Mike: dès 21h.

| Aujourd'hui au FFM | |
|---------------------------------------|--|
| Théâtre Maisonneuve | |
| 19H00 | The day the ponies come back (CO) Jerry Schatzberg; France - États-Unis; 104mn; Ang. S.T.F. |
| 21H30 | La via degli angeli (CO) Pupi Avati; Italie; 121mn; S.T.F. & S.T.A. |
| Cinéma Impérial (L'écran Visa) | |
| 9H00 | La via degli angeli (CO) Pupi Avati; Italie; 121mn; S.T.F. & S.T.A. |
| 11H30 | The day the ponies come back (CO) Jerry Schatzberg; France - États-Unis; 104mn; Ang. S.T.F. |
| 14H00 | Le silence brisé (CO) Sun Zhou; Chine; 90mn; Mandarin |
| 16H30 | Hommage à l'acteur Om Puri en sa présence (88 mn) Mon petit diable (H) Gopi Desai; Canada - Inde; 88mn; |
| 19H00 | State and main (HC) David Mamet; É-U; 106mn; Ang. |
| 21H30 | Sanmon Yakusha (HC) Kaneto Shindo; Japon; 126mn; |
| Cinéma Parisien 2 | |
| 9H20 | Le ciel tombe (IT) Andrea Frazzi, Antonio Frazzi; Italie; 105mn; Italien S.T.A. |
| 11H30 | L'île nue (H) Kaneto Shindo; Japon; 93mn; Musique seulement |
| 14H00 | Regarde le ciel (IT) Piergiorgio Gay; Italie; 97mn; S.T.A. |
| 16H30 | Le manuscrit du prince (IT) Roberto Andò; Italie; 90mn; S.T.A. |
| 19H00 | Le ciel tombe (IT) Andrea Frazzi, Antonio Frazzi; Italie; 105mn; Italien S.T.A. |
| 21H20 | Il prezzo (IT) Rolando Stefanelli; Italie; 120mn; Italien S.T.A. |
| Cinéma Parisien 3 | |
| 9H00 | Procès à prague (CM) Zuzana Justman; États-Unis; 83mn; Ang. |
| 10H30 | Treize journées dans la vie de pablo picasso (TV) Pierre Philippe; France; 175mn; Fr. |
| 13H50 | Productions du centre canadien du film (67 mn) |
| 15H20 | Kim Campbell through the Looking Glass (PC) Michel Jones; Canada; 71mn; Ang. |
| Cinéma Parisien 4 | |
| 9H00 | La noce (HC) Pavel Lounguine; Russie; 114mn; S.T.F. |
| 11H30 | Aller-retour (AL) Salvador Aguirre; Mexique; 92mn; Espagnol S.T.F. & S.T.A. |
| 14H00 | Une affaire de goût (HC) Bernard Rapp; France; 90mn; Fr. S.T.A. |
| 16H30 | Protection (CO) Bruce Spangler; Canada; 80mn; Ang. S.T.F. |
| 19H00 | La noce (HC) Pavel Lounguine; France - Russie - Allemagne; 114mn; S.T.F. |
| 21H30 | Cecil B. Demented (HC) John Waters; États-Unis; 88mn; Ang. S.T.F. |
| Cinéma Parisien 5 | |
| 9H00 | Les autres filles (CD) Caroline Vignal; France; 95mn; Fr. |
| 11H30 | Passeurs de rêves (CM) Hiner Saleem; France - Arménie - Italie; 100mn; Français & Arménien S.T.A. |
| 14H00 | Here's to Life! (PC) Arne Olsen; Canada; 94mn; Ang. |
| 16H30 | Gouttes d'eau sur pierres brûlantes (HC) François Ozon; France; 90mn; Fr. |
| 19H00 | Violet (PC) Rosemary House; Canada; 105mn; |
| 21H30 | Le pique-nique de lulu kreutz (CM) Didier Martiny; France; 102mn; Fr. |
| Cinéma Parisien 6 | |
| 9H30 | Le messie (CD) William Klein; France; 111mn; Musique seulement |
| 12H00 | Né en absurdistan (CM) Houchang Allahyari; Autriche; 117mn; Allemand S.T.F. |
| 14H30 | 75 Degrees in July (CM) Hyatt Bass; États-Unis; 87mn; Ang. |
| 16H30 | Under Suspicion (HC) Stephen Hopkins; États-Unis - France; 111mn; Ang. |
| 19H00 | Tzomet Vulcan (CM) Eran Riklis; Israël; 102mn; Hébreu S.T.A. |
| 21H30 | Honour of the House (CM) Gudny Halldorsdottir; Islande; 100mn |
| Cinéma Parisien 7 | |
| 9H10 | Presque rien (AL) Sergio Rezende; Brésil - Mexique; 100mn; Portugais S.T.A. |
| 11H30 | Daresalam (CM) Serge Issa Colo; France - Tchad - Burkina Faso; 100mn; Arabe S.T.F. |
| 14H00 | Close-up (H) Abbas Kiarostami; Iran; 102mn; S.T.A. |
| 16H30 | Main basse sur la ville (H) Francesco Rosi; Italie; 110mn; S.T.A. |
| 19H00 | Salvatore giuliano (H) Francesco Rosi; Italie; 125mn; S.T.A. |
| 21H30 | Presque rien (AL) Sergio Rezende; Brésil - Mexique; 100mn; Portugais S.T.A. |
| Cinéma Centre Eaton 1 | |
| 12H30 | La chorale des garçons (CM) Akira Ogata; Japon; 130mn; S.T.A. |
| 15H00 | Two Family House (CM) Raymond DeFelitta; États-Unis; 104mn; Ang. |
| 17H30 | Burning Man: the Burning Sensation (CM) Alex Nohe; États-Unis; 75mn; Ang. |
| 19H30 | Un thé... avec toi (CM) Isabel Gardela; Espagne; 94mn; Catalan-Espagnol S.T.A. |
| 21H40 | Tonique dominante (CD) Lina Chamie; Brésil; 80mn; Portugais S.T.A. |
| Cinéma Centre Eaton 2 | |
| 11H30 | Paradiso - sept jours avec sept femmes (HC) Rudolf Thome; Allemagne; 102mn; S.T.A. |
| 14H00 | Pantaleón et les visiteuses (AL) Francisco J. Lombardi; Pérou - Espagne; 137mn; Espagnol S.T.A. |
| 16H30 | Pickpocket (CD) Kazuo Kuroki; Japon; 112mn; S.T.A. |
| 19H00 | L'enlèvement au sérail (TV) Elijah Moshinsky, Mick Csáky; Royaume-Uni - Turquie; 90mn; Ang. |
| 21H30 | Je sais qui tu es (CM) Patricia Ferreira; Espagne - Argentine; 104mn; S.T.A. |
| Cinéma Centre Eaton 3 | |
| 14H30 | House of Luk (PC) Derek Diorio; Canada; 114mn; Ang. |
| 17H00 | A propos de buñuel (TV) 105mn; S.T.F. |
| 19H00 | Caracas, amor a muerte (AL) Gustavo Balza; Venezuela - France; 91mn; Espagnol S.T.F. |
| 21H30 | Harlan County War (TV) Tony Bill; États-Unis; 108mn; Ang. |
| Cinéma Centre Eaton 4 | |
| 12H00 | Retour à la case départ (CM) Pierre Sanoussi-Bliss; Allemagne; 100mn; S.T.A. |
| 14H30 | Falling Rocks (CM) Peter Keglevic; Allemagne; 95mn; |
| 17H00 | Gran paradiso (CM) Miguel Alexandre; Allemagne; 106mn; |
| 19H00 | Lotus Lantern (CM) Chang Guang Xi; Chine; 85mn; S.T.A. |
| 21H30 | Retour à la case départ (CM) Pierre Sanoussi-Bliss; Allemagne; 100mn; S.T.A. |
| Cinéma Centre Eaton 5 | |
| 14H00 | Le vignoble (AL) Esteban Schroeder; Uruguay - Chili; 87mn; Espagnol S.T.A. |
| 16H30 | BhopalExpress (CM) Mahesh Mathai; Inde - États-Unis; 95mn; Hindi S.T.A. |
| 19H00 | Musíme si pomáhat (CM) Jan Hřebejk; République tchèque; 117mn; S.T.A. |
| 21H30 | Afsaneh-e esgh (CM) Farhad Mehranfar; Iran; 83mn; S.T.A. |
| Cinéma Centre Eaton 6 | |
| 17H00 | The Lifestyle: Group Sex in the Suburbs (CM) David Schisgall; États-Unis; 75mn; Ang. |
| 19H00 | Wojacek (CD) Lech Majewski; Pologne; 90mn; S.T.A. |
| 21H00 | Fruen på hamre (CM) Katrine Wiedemann; Danemark; 87mn; S.T.A. |

Infographie La Presse

WESLEY SNIPES

Connaissiez-vous votre ennemi?

L'ART DE LA GUERRE

À L'AFFICHE!

| | | | |
|---------------------|---------------------|-----------------|---------------------------------|
| ANGRIGNON | VERSAILLES | LASALLE (Picco) | JACQUES CARTIER 14 |
| TASCHEREAU 18 | PONT-VIAU 16 | BOUCHERVILLE | ST-BRUNO |
| PLAZA DELSON | CARRÉFOUR DORION | ST-THERÈSE 8 | TERREBONNE 8 |
| ST-EUSTACHE | ROCK FOREST | ST-HYACINTHE | ST-JEROME |
| ST-JEAN | TROIS RIVIÈRES O. | SHAWINIGAN | SHERBROOKE |
| PROMENADES GATINEAU | HULL | CINÉMA DU CAP | DRUMMONDVILLE |
| VALLEYFIELD | JOLIETTE | ST-BASILE | ST-EUSTACHE |
| SOREL-TRACY | ST-BASILE | ST-EUSTACHE | 2e film au ciné-parc LA TEMPÊTE |
| PARMOUNT | COUSSE KIRKLAND | POINTE-CLAIRE | LACORDAIRE 11 |
| SPHERETECH 14 | ERA GREENFIELD PARK | CÔTE-DES-NEIGES | PLAZA REPENTINOY |
| CARR. ANGRIGNON | CARR. ANGRIGNON | CARR. ANGRIGNON | CARR. ANGRIGNON |
| CARR. ANGRIGNON | CARR. ANGRIGNON | CARR. ANGRIGNON | CARR. ANGRIGNON |

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

«Une histoire d'amour sans pareil.»

«Un film à vous faire pleurer comme ceux d'autrefois. New York en Automne confirme une fois pour toutes que Gere, en tant qu'acteur romantique, est dans la lignée de Cary Grant.»

RICHARD GERE WINONA RYDER

NEW YORK EN AUTOMNE

À L'AFFICHE!

| | | | | |
|-----------------|---------------------|------------------|------------------|------------------|
| ANGRIGNON | ST-EUSTACHE | MÉGA-PLÉX-GUZZO | TASCHEREAU 18 | PONT-VIAU 16 |
| DAUPHIN | DELSON PLAZA | DORION CARRÉFOUR | ST-THERÈSE 8 | CINÉMA DU CAP |
| SOREL-TRACY | TERREBONNE 8 | CARNAVAL | ROCK FOREST | ST-JEROME |
| SHERBROOKE | ST-HYACINTHE | ST-JEAN | ST-EUSTACHE | PLAZA REPENTINOY |
| VALLEYFIELD | JOLIETTE | MAGOG | LOUISEVILLE | |
| PARAMOUNT | COUSSE KIRKLAND | POINTE-CLAIRE | LACORDAIRE 11 | |
| SPHERETECH 14 | ERA GREENFIELD PARK | CÔTE-DES-NEIGES | PLAZA REPENTINOY | |
| CARR. ANGRIGNON | CARR. ANGRIGNON | CARR. ANGRIGNON | CARR. ANGRIGNON | |
| CARR. ANGRIGNON | CARR. ANGRIGNON | CARR. ANGRIGNON | CARR. ANGRIGNON | |

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

«UN FILM TERRIFIANT!»

ELISABETH SHUE KEVIN BACON

L'HOMME SANS OMBRE

À L'AFFICHE!

HARRISON FORD MICHELLE PFEIFFER

«LE PREMIER VRAI THRILLER DE L'ÉTÉ.»

«Saisissant... Une interprétation exceptionnelle de la part de Michelle Pfeiffer.»

«Hypnotisant... Un film formidable qui vous fera frémir. Harrison Ford est parfait...»

APPARENCES

À L'AFFICHE!

BENSON & HEDGES

Film vous invite à ses Projections extérieures

Notting Hill (V.F.) de Roger Michell

East is East (S.T.F.)

Demain soir Le 28 août à 21 h

FESTIVAL DES FILMS DU MONDE AIR CANADA

En collaboration avec VISA

Gratuit, à 21 h - Esplanade de la Place des Arts - Apportez vos chaises pliantes

Le futur Théâtre national de Pékin au cœur d'une polémique

CHRISTOPHER BODEEN
Associated Press, PÉKIN

Chef-d'œuvre pour les uns, coûteuse erreur pour les autres : le futur Grand Théâtre national de Pékin n'est pas encore construit qu'il suscite une vive controverse qui tourne à l'affaire d'État.

Car l'« Opéra français » comme le surnommement ses détracteurs — il a été imaginé par l'architecte Paul Andreu, qui compte déjà à son actif la Grande Arche de la Défense à Paris et le nouvel aéroport de Shanghai — fait grincer pas mal de dents. D'esthétique, le débat a vite pris une tournure politique. Et la polémique est telle que les travaux,

lancés en avril, ont dû être interrompus à la mi-juillet.

À l'origine, les dirigeants communistes souhaitaient que le nouvel Opéra de Pékin devienne le symbole d'un pays moderne et uni dans une fierté commune. Moderne, le design du futur Grand Théâtre national l'est incontestablement. Mais il suscite surtout la di-

vision. Paul Andreu a imaginé un immense dôme de verre et de titane entouré d'un plan d'eau. Avec quatre auditoriums, le complexe doit abriter pas moins de 6200 sièges, à proximité de la place Tienanmen, cœur de la capitale chinoise.

Et c'est bien là le problème : situé à proximité immédiate des austères bâtiments du Grand Palais du peuple et en face des murs rouges du complexe Zhongnanhai, où les dirigeants chinois vivent et travaillent, l'emplacement choisi est avant tout un symbole de pouvoir, pas de culture.

Le fait que le président chinois Jiang Zemin soit un grand amateur de musique et que les travaux doivent être terminés en 2002, c'est-à-dire au moment où il doit se retirer du pouvoir, achève de donner une dimension politique au projet.

« J'ai toujours su que ce serait un projet politique », souligne d'ailleurs Paul Andreu. « Il n'y a aucun pays au monde où un terrain en face des bâtiments gouver-

nementaux ne serait pas politique. »

Des éléments qui expliquent en grande partie la polémique suscitée en Chine, alors même que, selon l'architecte français, les dirigeants communistes avaient déjà donné leur approbation au design futuriste.

Le projet est accusé pêle-mêle par ses opposants d'être une aberration au niveau acoustique et architecturale et, surtout d'être horriblement coûteux. Évalué initialement à 4,7 milliards de yens (près de un milliard de dollars), la facture pourrait finalement être réduite.

Sur le plan esthétique, les critiques reprochent au design de faire la part belle à une modernité jugée typiquement occidentale, sans s'inspirer du glorieux passé impérial chinois.

L'entrée du Grand Théâtre national — un long tunnel plongeant sous le plan d'eau — est en particulier considérée comme un non-sens culturel.

« Il n'y a que trois cas dans lesquels on descend pour entrer quel-

que part en Chine : le métro, les abris anti-aériens, et les tombes des empereurs de la dynastie Ming », souligne Alfred Peng, professeur d'architecture à l'Université Qinghua de Pékin.

Construction suspendue

Pour Paul Andreu, le fait que son design ne comporte aucun trait spécifiquement chinois n'est pas un problème en soi. « La culture, c'est comme notre relation à nos parents. Nous les respectons, mais nous n'avons pas à faire la même chose qu'eux », résume-t-il.

Apparemment, tout le monde n'est pas convaincu : la construction a été suspendue à la mi-juillet, un mois après le lancement de deux pétitions, signées par 157 ingénieurs et architectes chinois, réclamant une « réévaluation » du projet.

Visiblement embarrassées par ce débat, les autorités chinoises semblent prêtes à faire volte-face. Le 9 août, le journal officiel *China Daily* annonçait que le gouvernement avait désigné une société d'ingénierie pour étudier un plan de révision du design. Une « réévaluation » qui pourrait signifier l'arrêt de mort du projet.

CINÉMAS GUZZO

WWW.CINEMASGUZZO.COM [POUR RÉSERVATION DE GROUPES: (450) 961-2945]

Horaires de Dimanche 27 août

Le PARADIS (514) 354-3110 8215 HOUCHELAGA
ADMISSION GÉNÉRALE \$6 | MATINÉES \$4,25
MADRID (1998) (G) 11:00-12:30-14:30-16:30
L'HOMME SANS OMBRE (13+) 1:05-3:30-7:05-9:30
LE TOIT POUR LE TOIT (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
LES REPLACEMENTS (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
POKEMON: LE FILM 2000 (G) 10:30-10:50-11:00

LACORDAIRE 11 (514) 394-3000 5240 GRANDES RIVES
AUTUMN IN NEW YORK (G) 1:05-3:30-5:15-7:20-9:25
BLESS THE CHILD (13+) 1:05-3:30-7:05-9:30
BENIE SOIT L'ENFANT (13+) 1:05-3:30-7:05-9:30
COYOTE UGLY (G) 1:10-3:45-6:20-9:25
GODZILLA 2000 (G) 1:20-3:25-5:25-7:25
HOLLOW MAN (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
NUTTY PROFESSOR 2 (G) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20
POKEMON: LE FILM 2000 (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
SPACE COWBOYS (G) 9:25
THE ART OF WAR (13+) 1:00-3:30-7:00-9:30
LA CELLULE (16+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
THE CREW (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
WHAT LIES BENEATH (13+) 1:00-3:05-5:10-7:10-9:10
X-MEN (F.V.) (G) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20

TERREBONNE 8 (450) 471-6444 7017 CÉCILIEN DU CÉCILIEN
BENIE SOIT L'ENFANT (13+) 1:05-3:30-7:05-9:30
COYOTE UGLY (F.V.) (G) 1:10-3:45-6:20-9:20
L'ART DE LA GUERRE (13+) 1:00-3:30-7:00-9:30
L'HOMME SANS OMBRE (13+) 1:05-3:30-7:05-9:30
LA TEMPÊTE (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
LA VIE APRÈS L'AMOUR (G) 7:20
LES REPLACEMENTS (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
LES REMPLAÇANTS (G) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20
MVP (F.V.) (G) 1:05-3:20
NUTTY PROFESSOR II: THE KLUMPS (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
POKEMON: LE FILM 2000 (G) 1:00-3:00

MEGA-PILEX CENTRE JACQUES CARTIER 14 LONGUEUIL - 1401 CHEMIN CHAMBLAY (450) 677-3366
APPARENCES (13+) 1:00-3:45-7:00-9:30
BENIE SOIT L'ENFANT (13+) 1:05-3:30-7:05-9:30
COYOTE UGLY (F.V.) (G) 1:10-3:45-6:20-9:20
FILM DE PEUR (13+) 7:25-9:30
HOLLOW MAN (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
L'HOMME SANS OMBRE (13+) 1:05-3:30-7:05-9:30
LA TEMPÊTE (G) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20
LE PATRIOTE (13+) 7:35
NUTTY PROFESSOR II: THE KLUMPS (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
LES PIONNIERS DE L'ESPACE (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
LES REMPLAÇANTS (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
MVP (F.V.) (G) 1:05-3:20
NEW YORK EN AUTOMNE (G) 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25
NIGAUD DE PROFESSEUR 2 (G) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20
POKEMON: LE FILM 2000 (G) 1:25-3:25-5:25
X-MEN (F.V.) (G) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20

MEGA-PILEX TACHÉRAUD 16 GREENFIELD PARK - 3514 BOUL. TACHÉRAUD (450) 923-5566
EN VERSION FRANÇAISE
APPARENCES (13+) 1:00-3:45-7:00-9:30
DISNEY: LE KID (G) 1:00-3:00-5:00
FILM DE PEUR (13+) 7:25-9:30
L'ART DE LA GUERRE (13+) 1:00-3:30-7:00-9:30
L'HOMME SANS OMBRE (13+) 1:05-3:30-7:05-9:30
LA TEMPÊTE (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
LE PATRIOTE (13+) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
LES PIONNIERS DE L'ESPACE (G) 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
LES REPLACEMENTS (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
NEW YORK EN AUTOMNE (G) 1:05-3:10-5:15-7:20-9:25
NIGAUD DE PROFESSEUR 2 (G) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20
POKEMON: LE FILM 2000 (G) 1:25-3:25-5:25
X-MEN (F.V.) (G) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20

EN VERSION ANGLAISE
BRING IT ON (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
COYOTE UGLY (F.V.) (G) 1:10-3:45-6:20-9:20
GODZILLA 2000 (G) 1:20-3:25-5:25-7:25-9:25
HOLLOW MAN (13+) 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
SCARY MOVIE (13+) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10
THE CREW (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05

Puisque l'horaire est sujet à changement, veuillez téléphoner aux cinémas pour confirmation.

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

STATIONNEMENT A 3\$ à la PLACE VILLE-MARIE ou 2020 UNIVERSITÉ en échange de votre billet du PARAMOUNT. PARISIAN ou CENTRE EATON. Du LUNDI au VENDREDI après 17h00 et TOUT LE WEEK-END.

PARAMOUNT TEL: 514-878-9100 977 rue Ste. Catharine O.

SPACE COWBOYS 12:45 9:20 (G)
AUTUMN IN NEW YORK 1:10 3:50 6:40 9:15 couche-tard VEN.SAM 11:50 (G)
LE CELL VEN.SAM 12:40 3:10 6:30 9:00 11:40 DIM 12:40 3:10 9:00 (16+)
LE CELL VEN.SAM 7:00 9:30 12:10 DIM 10:10 (16+)
BENIE SOIT L'ENFANT (13+) 1:05-3:30-7:05-9:30
BLESS THE CHILD 1:40 4:30 7:25 couche-tard VEN.SAM 12:45 (13+)
AUTUMNE A NEW YORK VEN 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
THE REPLACEMENTS 12:30 3:20 7:10 10:05 couche-tard VEN.SAM 12:45 (13+)
HOLLOW MAN 12:50 4:10 7:40 10:15 couche-tard VEN.SAM 12:50 (13+) Violence

IMAX
FANTASIA 2000 12:30
FANTASIA 2000 V.F. 5:45 (G)
THE DEEP 12:40 3:10 6:40 9:10 11:40 (13+) (STC)
MICHAEL JORDAN AU MAX (MAX 2D) 4:30 (STC)
MICHAEL JORDAN TO THE MAX (MAX 2D) 2:15 (STC)

COLISEE KIRKLAND TEL: 514-694-8992 3200 rue Jean Yves

Entrée générale: 10\$ - Enfants (13 ans et moins) et Age d'Or: 5,75\$ - Matinées week-end: 8\$ - Matinées semaine: 6,50\$

BRING IT ON 1:10 4:30 7:30 10:25 (G)
MVP: MOST VALUABLE PRIMATE 1:20 3:30 (G)
LE CELL 1:30 4:15 7:40 10:30 (16+)
THE CREW 1:40 4:25 7:10 9:45 (G) Déconseillé aux jeunes enfants
THE REPLACEMENTS VEN.SAM 4:45 7:20 9:55 DIM 4:45 7:20 (G)
THE ART OF WAR 12:45 1:20 3:50 6:40 9:30 11:00 10:45 (13+) Violence
AUTUMN IN NEW YORK 9:30 (G)

FAMOUS PLAYERS 8 POINTE CLAIRE 185 boul. Hymus TEL: 514-697-8095

THE ART OF WAR VEN 7:15 9:50 SAM DIM 2:15 4:45 7:15 9:50 (13+)
Violence
LE CREW VEN 7:25 9:25 SAM DIM 2:25 4:35 7:25 9:25 (G)
Déconseillé aux jeunes enfants
LES ORIGINALS KINGS OF COMEDY VEN 7:00 9:40 SAM DIM 2:05 4:30 7:10 9:40 (G)
DISNEY'S THE KID SAM DIM 2:10 4:40 (G)
WINE IN 80 SECONDS 7:00 9:35 (13+)
AUTUMNE A NEW YORK VEN 7:20 9:30 SAM DIM 4:25 7:20 9:30 (G)
CHICKEN RUN SAM DIM 2:00 4:40 (G)
LA TEMPÊTE VEN 7:05 9:45 SAM DIM 7:05 9:40 (G) Déconseillé aux jeunes enfants
POKEMON 2000 SAM DIM 2:20 4:40 (G)
BENIE SOIT L'ENFANT 9:30 (13+)
BLESS THE CHILD VEN 7:30 SAM DIM 2:05 4:40 7:15 (13+)
THE CELL 1:30 3:25 7:15 9:10 (16+)
COYOTE UGLY 1:20 1:35 7:25 9:55 (G)
LES REPLACEMENTS VEN 7:10 9:45 SAM DIM 2:00 4:30 7:10 9:45 (G)
LA TEMPÊTE VEN 7:05 9:45 SAM DIM 7:05 9:40 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

CARREFOUR ANGRIGNON 7077 boul. Newman TEL: 514-366-2463

THE ART OF WAR VEN 7:30 10:15 SAM DIM 1:30 4:30 7:30 10:15 (13+) Violence
LE CREW VEN 7:20 9:55 SAM DIM 1:20 4:10 7:20 9:55 (G)
Déconseillé aux jeunes enfants
THE ART OF WAR VEN 7:00 9:45 SAM DIM 1:00 4:00 7:00 9:45 (13+)
Violence
AUTUMNE A NEW YORK VEN 7:05 9:30 SAM DIM 3:35 6:05 9:30 (G)
BLESS THE CHILD VEN 7:40 10:20 SAM DIM 1:40 4:40 7:40 10:20 (13+)
COYOTE UGLY VEN 7:25 9:40 SAM DIM 1:40 4:20 7:25 9:40 (G)
SPACE COWBOYS 1:05 (G)
POKEMON 2000 SAM DIM 2:00 4:40 (G)
AUTUMN IN NEW YORK VEN 7:50 10:10 SAM DIM 1:35 4:50 7:50 10:10 (G)
MVP: MOST VALUABLE PRIMATE SAM DIM 1:15 (G)
WHAT LIES BENEATH VEN 7:15 10:00 SAM DIM 4:05 7:15 10:00 (13+)
BENIE SOIT L'ENFANT VEN 7:35 10:25 SAM DIM 2:00 5:00 7:35 10:25 (13+)

VERSAILLES 7275 rue Sherbrooke E. TEL: 514-353-7881

L'ART DE LA GUERRE 1:30 4:10 7:25 9:35 (13+)
Violence
LA CELLULE 1:40 4:40 7:25 9:50 (16+)
COYOTE UGLY 7:15 9:20 (G)
MVP (F.V.) 1:00 3:10 5:15 (G)
AUTUMNE A NEW YORK 1:20 3:50 6:40 9:10 (G)
LES REPLACEMENTS 1:10 4:00 6:50 9:30 (13+)
BENIE SOIT L'ENFANT 1:50 4:20 7:10 9:40 (13+)

FAMOUS PLAYERS 6 GREENFIELD PARK 5000 boul. Taschereau TEL: 514-672-2229

THE ART OF WAR VEN 7:40 9:30 10:15 SAM DIM 1:15 1:45 3:45 4:20 7:00 7:40 9:30 10:15 (13+) Violence
BENIE SOIT L'ENFANT 9:55 (13+)
BLESS THE CHILD VEN 7:10 SAM DIM 1:40 4:25 7:10 (13+)
THE CELL 1:30 3:25 7:15 9:10 (16+)
COYOTE UGLY 1:20 1:35 7:25 9:55 (G)
LES REPLACEMENTS VEN 7:10 9:45 SAM DIM 2:00 4:30 7:10 9:45 (G)
LA TEMPÊTE VEN 7:05 9:45 SAM DIM 7:05 9:40 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

VERSAILLES 7275 rue Sherbrooke E. TEL: 514-353-7881

L'ART DE LA GUERRE 1:30 4:10 7:25 9:35 (13+)
Violence
LA CELLULE 1:40 4:40 7:25 9:50 (16+)
COYOTE UGLY 7:15 9:20 (G)
MVP (F.V.) 1:00 3:10 5:15 (G)
AUTUMNE A NEW YORK 1:20 3:50 6:40 9:10 (G)
LES REPLACEMENTS 1:10 4:00 6:50 9:30 (13+)
BENIE SOIT L'ENFANT 1:50 4:20 7:10 9:40 (13+)

FAMOUS PLAYERS 8 POINTE CLAIRE 185 boul. Hymus TEL: 514-697-8095

THE ART OF WAR VEN 7:15 9:50 SAM DIM 2:15 4:45 7:15 9:50 (13+)
Violence
LE CREW VEN 7:25 9:25 SAM DIM 2:25 4:35 7:25 9:25 (G)
Déconseillé aux jeunes enfants
LES ORIGINALS KINGS OF COMEDY VEN 7:00 9:40 SAM DIM 2:05 4:30 7:10 9:40 (G)
DISNEY'S THE KID SAM DIM 2:10 4:40 (G)
WINE IN 80 SECONDS 7:00 9:35 (13+)
AUTUMNE A NEW YORK VEN 7:20 9:30 SAM DIM 4:25 7:20 9:30 (G)
CHICKEN RUN SAM DIM 2:00 4:40 (G)
LA TEMPÊTE VEN 7:05 9:45 SAM DIM 7:05 9:40 (G) Déconseillé aux jeunes enfants
POKEMON 2000 SAM DIM 2:20 4:40 (G)
BENIE SOIT L'ENFANT 9:30 (13+)
BLESS THE CHILD VEN 7:30 SAM DIM 2:05 4:40 7:15 (13+)
THE CELL 1:30 3:25 7:15 9:10 (16+)
COYOTE UGLY 1:20 1:35 7:25 9:55 (G)
LES REPLACEMENTS VEN 7:10 9:45 SAM DIM 2:00 4:30 7:10 9:45 (G)
LA TEMPÊTE VEN 7:05 9:45 SAM DIM 7:05 9:40 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

FAMOUS PLAYERS 8 POINTE CLAIRE 185 boul. Hymus TEL: 514-697-8095

THE ART OF WAR VEN 7:15 9:50 SAM DIM 2:15 4:45 7:15 9:50 (13+)
Violence
LE CREW VEN 7:25 9:25 SAM DIM 2:25 4:35 7:25 9:25 (G)
Déconseillé aux jeunes enfants
LES ORIGINALS KINGS OF COMEDY VEN 7:00 9:40 SAM DIM 2:05 4:30 7:10 9:40 (G)
DISNEY'S THE KID SAM DIM 2:10 4:40 (G)
WINE IN 80 SECONDS 7:00 9:35 (13+)
AUTUMNE A NEW YORK VEN 7:20 9:30 SAM DIM 4:25 7:20 9:30 (G)
CHICKEN RUN SAM DIM 2:00 4:40 (G)
LA TEMPÊTE VEN 7:05 9:45 SAM DIM 7:05 9:40 (G) Déconseillé aux jeunes enfants
POKEMON 2000 SAM DIM 2:20 4:40 (G)
BENIE SOIT L'ENFANT 9:30 (13+)
BLESS THE CHILD VEN 7:30 SAM DIM 2:05 4:40 7:15 (13+)
THE CELL 1:30 3:25 7:15 9:10 (16+)
COYOTE UGLY 1:20 1:35 7:25 9:55 (G)
LES REPLACEMENTS VEN 7:10 9:45 SAM DIM 2:00 4:30 7:10 9:45 (G)
LA TEMPÊTE VEN 7:05 9:45 SAM DIM 7:05 9:40 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

LES ORIGINALS KINGS OF COMEDY
THE ORIGINALS KINGS OF COMEDY (13+) Dim. au Jeu. 1:45, 4:15, 6:45, 9:10

LES REPLACEMENTS (G) Dim. au Jeu. 1:50, 4:30, 7:10, 9:40

BLESS THE CHILD (13+) Dim. au Jeu. 1:40, 4:20, 6:55, 9:15

HOLLOW MAN (13+) Dim. au Jeu. 1:30, 4:00, 7:00, 9:30

COYOTE UGLY (v.o. Anglaise) (G) Dim. au Jeu. 2:00, 4:40, 7:30, 9:50

BENIE SOIT L'ENFANT
VERBON FRANÇAIS DE "BLESS THE CHILD"

LES REPLACEMENTS (G) Dim. au Jeu. 1:50, 4:30, 7:10, 9:40

BLESS THE CHILD (13+) Dim. au Jeu. 1:40, 4:20, 6:55, 9:15

HOLLOW MAN (13+) Dim. au Jeu. 1:30, 4:00, 7:00, 9:30

COYOTE UGLY (v.o. Anglaise) (G) Dim. au Jeu. 2:00, 4:40, 7:30, 9:50

« J'ai toujours su que ce serait un projet politique. Il n'y a aucun pays au monde où un terrain en face des bâtiments gouvernementaux ne serait pas politique. »

importante dimension politique au projet.

chinois. L'entrée du Grand Théâtre national — un long tunnel plongeant sous le plan d'eau — est en particulier considérée comme un non-sens culturel.

« Il n'y a que trois cas dans lesquels on descend pour entrer quel-

GUIDE HORAIRE CINÉPLEX ODEON

DU Dimanche 27 à Jeudi 31

CINÉ-RABAIS MARDIS ET MERCREDIS TOUJOURS LA JOURNÉE

CENTRE-VILLE EST
QUARTIER LATIN (17 SALLES DE CINÉMAS) 3500 rue St-Denis, 348-FILM-111
AFTER LIFE (v.o. Anglaise) Dim. au Jeu. 1:45, 4:15, 7:05, 9:25
JESUS' SON (13+) Dim. Mar. au Jeu. 2:00, 4:20, 7:00, 9:20, 11:40
LE TOIT POUR LE TOIT (G) Laissez-passer refusés À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 12:00, 12:30, 2:20, 4:40, 6:55, 9:15, 11:10, 12:40, 9:35, 10:00
L'ART DE LA GUERRE (13+) À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 12:30, 1:00, 3:30, 6:00, 8:30, 7:00, 9:15, 9:45
LA CELLULE (16+) Dim. au Jeu. 1:10, 4:00, 7:00, 9:40
LES REPLACEMENTS (G) Dim. au Jeu. 1:40, 4:30, 7:05, 9:45
LES PIONNIERS DE L'ESPACE (G) Dim. au Jeu. 1:30, 4:20, 7:15, 9:55

CENTRE-VILLE OUEST
ÉGYPTIEN PV 1455, rue Peel 849-FILM-125
AFTER LIFE (v.o. Anglaise) Dim. au Jeu. 1:45, 4:15, 7:05, 9:25
JESUS' SON (13+) Dim. Mar. au Jeu. 2:00, 4:20, 7:00, 9:20, 11:40
LE TOIT POUR LE TOIT (G) Laissez-passer refusés À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 12:00, 12:30, 2:20, 4:40, 6:55, 9:15, 11:10, 12:40, 9:35, 10:00
L'ART DE LA GUERRE (13+) À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 12:30, 1:00, 3:30, 6:00, 8:30, 7:00, 9:15, 9:45
LA CELLULE (16+) Dim. au Jeu. 1:10, 4:00, 7:00, 9:40
LES REPLACEMENTS (G) Dim. au Jeu. 1:40, 4:30, 7:05, 9:45
LES PIONNIERS DE L'ESPACE (G) Dim. au Jeu. 1:30, 4:20, 7:15, 9:55

RIVE SUD
BROSSARD PV 1455, rue Peel 849-FILM-141
LE TOIT POUR LE TOIT (G) Laissez-passer refusés À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 1:50, 4:10, 7:10, 9:30
THE CELL (16+) Dim. au Jeu. 1:20, 3:40, 7:00, 9:20
MVP: MON VAILLANT PRIMATE (G) Dim. au Jeu. 1:10, 3:15, 5:20
NUTTY PROFESSOR II: THE KLUMPS (G) Dim. au Jeu. 1:00, 3:05, 5:10, 7:15, 9:35
X-MEN (v.o. Anglaise) (G) Dim. au Jeu. 1:40, 4:00, 6:50, 9:10
LA VIE APRÈS L'AMOUR (G) Dim. au Jeu. 1:30, 3:50, 7:05, 9:25

RIVE NORD
DELSON (PLAZA) PV 900, Bl. Georges-Gagné, Desno 849-FILM-145
LE TOIT POUR LE TOIT (G) Laissez-passer refusés Dim. au Mer. 12:55, 1:05, 5:15, 7:30, 9:45
Jeu. 7:30, 9:45
L'ART DE LA GUERRE (13+) Dim. au Mer. 1:25, 3:55, 6:50, 9:20
Lun. Mar. & Jeu. 6:50, 9:20
LE TOIT POUR LE TOIT (G) Laissez-passer refusés Dim. & Mar. 12:05, 1:25, 4:25, 7:00, 9:10
Lun. Mar. & Jeu. 7:00, 9:10
LA CELLULE (16+) Dim. au Mer. 1:45, 4:20, 7:10, 9:35
Jeu. 7:10, 9:35
NEW YORK EN AUTOMNE (G) Dim. au Mer. 4:40, 7:20, 9:40
Jeu. 7:20, 9:40
THE CELL (16+) Dim. & Mar. 12:10, 2:30, 4:50, 7:10, 9:30
Lun. Mer. & Jeu. 7:10, 9:30
LES REPLACEMENTS (G) Dim. & Mar. 12:50, 3:40, 6:50, 9:25
Lun. Mer. & Jeu. 6:50, 9:25
NEW YORK EN AUTOMNE (G) Dim. & Mar. 12:05, 2:20, 4:45, 7:05, 9:15
Lun. Mer. & Jeu. 7:00, 9:15
THE REPLACEMENTS (G) Dim. & Mar. 1:00, 3:50, 6:55, 9:25
Lun. Mer. & Jeu. 6:55, 9:25
BENIE SOIT L'ENFANT (13+) Dim. & Mar. 12:00, 2:25, 4:45, 7:05, 9:30
Lun. Mer. & Jeu. 7:05, 9:30
MVP: MON VAILLANT PRIMATE (G) Dim. & Mar. 12:15, 2:25, 4:40, 7:05, 9:15
Lun. Mer. & Jeu. 7:05

EST DE MONTRÉAL
DAUPHIN 2895 est, rue Beaubien 721-5060
LES PIONNIERS DE L'ESPACE (G) Dim. Mar. & Mer. 1:00, 4:45, 6:30, 9:00
Lun. & Jeu. 6:30, 9:00
NEW YORK EN AUTOMNE (G) Dim. Mar. & Mer. 2:00, 4:15, 7:00, 9:10
Lun. & Jeu. 7:00, 9:10
LANGELIER Carrefour Langelier 256-5551
NUTTY PROFESSOR II: THE KLUMPS (G) Dim. au Jeu. 7:30
POULETS EN FUITE (G) Dim. 1:45-4:10
Mar. & Mer. 3:50
MOI, MOI-MÊME ET IRÈNE (13+) Dim. 1:35, 4:15, 7:00, 9:20
Lun. & Jeu. 7:20
Mar. & Mer. 3:55, 7:20
LA VIE APRÈS L'AMOUR (G) Dim. 1:30, 4:00, 7:05, 9:15
Lun. & Jeu. 7:25
Mar. & Mer. 4:00, 7:25
PARTIS EN SOIXANTE SECONDES (13+) Dim. 1:20, 4:20, 7:20, 9:20
Jeu. 3:10, 5:10, 7:10, 9:10
CHEZ BIG MOMMA (G) Dim. 1:20, 4:20, 7:20, 9:20
Lun. & Jeu. 7:15

LONGUEUIL (PLACE) PV 825, St-Laurent O. Longueuil 849-FILM-142
NUTTY PROFESSOR II: THE KLUMPS (G) Dim. au Mer. 1:00, 3:05, 5:10, 7:15, 9:35
X-MEN (v.o. Anglaise) (G) Dim. au Jeu. 1:40, 4:00, 6:50, 9:10
LA VIE APRÈS L'AMOUR (G) Dim. au Mer. 1:30, 3:50, 7:05, 9:25
THE PATRIOTE (13+) Dim. au Jeu. 8:00
BENIE SOIT L'ENFANT (13+) Dim. au Mer. 1:35, 4:20, 7:00, 9:30
Jeu. 7:00, 9:30
NEW YORK EN AUTOMNE (G) Dim. & Mar. 12:05, 2:20, 4:45, 7:05, 9:15
Lun. Mer. & Jeu. 7:00, 9:15
THE REPLACEMENTS (G) Dim. & Mar. 1:00, 3:50, 6:55, 9:25
Lun. Mer. & Jeu. 6:55, 9:25
BENIE SOIT L'ENFANT (13+) Dim. & Mar. 12:00, 2:25, 4:45, 7:05, 9:30
Lun. Mer. & Jeu. 7:05, 9:30
MVP: MON VAILLANT PRIMATE (G) Dim. & Mar. 12:15, 2:25, 4:40, 7:05, 9:15
Lun. Mer. & Jeu

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse
27 août 2000

Page B10 manquante



Primary Colors



P.T. 109



Pulp Fiction



Les Quarantièmes Rugissants

Les films de A à Z

Vous êtes-vous déjà demandé, devant le titre particulièrement opaque d'un nouveau film, ce que le réalisateur avait bien voulu dire? Notre collaborateur est allé plus loin. À partir de ses connaissances encyclopédiques en cinéma, il a réussi à constituer un véritable lexique sur l'origine des noms d'oeuvres cinématographiques. La Presse publie par tranches à chaque dimanche ce dictionnaire original et unique.

DENIS MASSE
Pretty Woman
 Garry Marshall, 1990
 La chanson *Oh Pretty Woman*, qui donne son titre au film, fut composée par Roy Orbison et Bill Dees, en 1964. À l'origine, le film devait s'intituler \$3000. Passé chez Disney, le titre, jugé trop brutal, fut adouci et changé en *Pretty Woman*, de même que l'histoire transformée en «comédie romantique».

Prick up your Ears
 Stephen Frears, 1987
 Cette expression signifie «Tendez l'oreille» mais elle peut être comprise d'une autre façon, plus argotique et vulgaire; ears étant l'anagramme de «arse» («cul»).

Primary Colors
 Mike Nichols, 1998
 Il s'agit des «couleurs» des candidats aux élections primaires des présidentielles aux États-Unis.

Prince de New York (Le)
 Sidney Lumet, 1981
 Sous le titre original de *Prince of the City*, *Le Prince de New York* raconte l'aventure authentique d'un policier, Bob Leuci, qui fut affecté dans un service spécial de 70 policiers chargés de stopper le trafic de drogue dans la ville de New York puis qui devint un mouchard en acceptant de témoigner sur la corruption qui régnait chez les défenseurs de l'ordre.

Private Lives of Elizabeth and Essex (The)
 Michael Curtiz, 1939
 C'est à la demande expresse d'Erroll Flynn qu'on changea le titre du film *Elizabeth the Queen* pour inclure le nom du personnage qu'il jouait.

Psaume rouge
 Miklos Jancso, 1972
 C'est le réalisateur, Miklos Jancso, qui a donné le titre français du film *Még Kér a Nép* dont le titre original hongrois signifie littéralement : **Le peuple exige encore...**

P.T. 109
 Leslie H. Martinson, 1963
 Les P.T. (patrouilleurs-torpilleurs), rapides et bien armés, avaient la réputation d'être la cavalerie de la Marine. Le P.T. 109 était le nom de celui que commandait le lieutenant John Fitzgerald Kennedy en août 1943 et qui fut coupé en deux par un contre-torpilleur japonais dans le détroit de Blackett, à l'ouest de New Georgia. L'action héroïque du futur président des États-Unis permit de sauver la vie de ses douze hommes. Cet épisode de guerre est raconté dans le film *P.T. 109*.

Pulp Fiction
 Quentin Tarantino, 1994
 Histoires à la mode dans les années 1930-40, qui paraissaient dans les pulp magazines ainsi appelés parce qu'ils étaient imprimés sur du papier bon marché.

Purple Heart (The)
 Lewis Milestone, 1944
 Le «Coeur pourpre» (*Purple Heart*) est une distinction militaire instituée par George Washington et décernée à ceux qui ont versé leur sang pour la Patrie.

Q
 Larry Cohen, 1982
 «Q» est l'initiale de Quetzalcoatl, le monstre (un serpent ailé) mais aussi du personnage principal, Quinn. Initialement, le film devait

avoir pour titre *The Winged Serpent*. En français, il a été titré *Épouvante sur New York*.

Quai des orfèvres
 Henri-Georges Clouzot, 1947
 On donne ce nom au siège de la Police judiciaire à Paris parce qu'il occupe un immeuble imposant en bordure du quai des Orfèvres. Le titre qui avait d'abord été choisi, était *Joyeux Noël*.

Quand je serai parti, vous vivrez encore
 Michel Brault, 1998
 Paroles empruntées au testament politique de Chevalier de Lorimier rédigé peu avant de monter sur l'échafaud, le 15 février 1839 avec quatre autres patriotes jugés et condamnés à la suite des rébellions de 1837 et 1838.

Quand passent les cigognes
 Mikhaïl Kalatozov, 1957
 Dans le titre et dans les dialogues de la version originale du film, il est question de «grues» et non de «cigognes».

Quarantièmes Rugissants (Les)
 Christian de Chalonge, 1981
 Les navigateurs ont donné le nom de «Quarantièmes rugissants» aux tempêtes des mers australes à hauteur du 40e parallèle.

Suite dimanche prochain

Maximilian Schell hospitalisé à Riga

Agence France-Presse, RIGA

L'acteur et cinéaste suisse Maximilian Schell souffre d'une pancréatite aiguë en rapport avec le diabète et son état était qualifié hier soir à Riga de sérieux mais stable, alors que les médecins n'excluaient pas une intervention chirurgicale.

Maximilian Schell, 69 ans, s'est évanoui vendredi soir dans la capitale lettone, lors de la cérémonie d'ouverture du Festival de cinéma Baltijas Perle (Perle de la Baltique). Il devait participer au côté de l'actrice française Catherine Deneuve en invité d'honneur à ce festival annuel qui devait le récompenser du titre de «L'acteur du millénaire».

Le cinéaste suisse a été placé dans l'unité des soins intensifs de l'hôpital Gailezers de Riga, où il a repris connaissance, a précisé le docteur Sergueï Zhuravlov, un chirurgien de l'hôpital.

«La situation est très sérieuse», a dit le Dr Zhuravlov, en estimant que la vie de Maximilian Schell était en danger. «Nous pouvons être obligés de l'opérer, mais nous le saurons mieux demain», a-t-il ajouté.

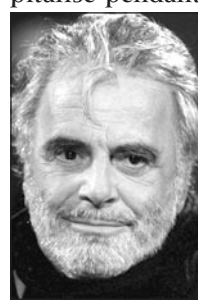
Selon le médecin, l'acteur doit rester hospitalisé pendant au moins deux semaines. Il pourrait être transporté le cas échéant dans un hôpital en Allemagne.

Les médecins doivent décider aujourd'hui d'une éventuelle opération. Le cinéaste souffre de diabète depuis 12 ans et suit un traitement permanentement à l'insuline, a précisé le Dr Zhuravlov.

Maximilian Schell est né à Vienne le 8 décembre 1930 et a vécu en Allemagne et aux États-Unis. Il a obtenu en 1961 l'Oscar du meilleur acteur pour son rôle d'avocat dans *Le Procès de Nuremberg*.

Il s'est lancé dans la production de cinéma en 1968 avec *Das Schloss (Le Château)*, une adaptation de l'oeuvre de Franz Kafka dans laquelle il a endossé le rôle principal.

Maximilian Schell est le frère cadet de l'actrice Maria Schell. Son père était un poète suisse et sa mère une actrice autrichienne.



Maximilian Schell

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart

LE COMMERCE

| | | | | | | | | | | | | | | |
|----|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|
| 1 | | | | | | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | | | | | | | |
| 11 | | | | | | | | | | | | | | |
| 12 | | | | | | | | | | | | | | |
| 13 | | | | | | | | | | | | | | |
| 14 | | | | | | | | | | | | | | |
| 15 | | | | | | | | | | | | | | |

27 août 2000 T844

- HORIZONTALLEMENT**
- Discuter longuement pour acheter à meilleur prix - Facture.
 - Exposition de marchandises offertes à la vente - Marchand forain vendant des objets de pacotille.
 - Chimiste et médecin français - Ville de la Mésopotamie - Son but est de faire consommer davantage - Administre une entreprise.
 - Parois - Jeune consommateur - Indique le lieu.
 - Esaü l'a vendue pour presque rien ! - Avec une seule, on ne peut pas acheter grand chose.
 - Négation - Missives - Aussi.
 - Entre le pas et le galop - Lac de Lombardie - Pèse l'emballage d'une marchandise.
 - Détériorés - Bête de trait - Qui sort du magasin.
 - Diviser - Cæsium - Rend la partie nulle - Version originale.
 - Erbium - On l'achète dans une tabagie - De même - Hurlément.
 - Travail à la muleta, dans une corrida - Très petites quantités - Terminaison.
 - Est vendu comme assaisonnement - Barre pour fermer une porte - C'est un des plus grands fournisseurs de pétrole.
 - Ornements architecturaux - Compassion - Qui ont vu le jour.
 - Patrie d'Abraham - Coup, au karaté - Renvoi à un éditeur des volumes inventés.
 - Voilier - Unité de mesure de travail - Cédé, moyennant un prix convenu.

- VERTICALEMENT**
- Digne d'un commerçant cupide - Marché couvert, dans les pays arabes.
 - Lieu où travaille un artiste peintre - Personne qui vend les gros ouvrages de métaux précieux.
 - Ensemble de certains comptoirs d'un magasin affectés à un même genre de marchandises - Terme de boxe - Elle est fabriquée dans une brasserie.
 - Quantité de liquide - Homme politique russe - Fourre-tout.
 - Augmentation de valeur - Rend service au chirurgien - Thorium.
 - Herbe vivace, abondante dans les prés et les pelouses - Sous les assiettes.
 - Néon - Dont on a déduit tout élément étranger - Cette chose-là - Adore.
 - Post-scriptum - Fournir de nouveau des marchandises.
 - Il a été remplacé par l'euro - Ouvrier agricole, en Amérique du Sud.
 - Diminution faite sur le prix d'une facture - Il vend de la nourriture.
 - Aide à pousser l'aiguille - Père de l'aviation - Electronvolt.
 - Celui qui fait du commerce en gros - Elle n'a pas de prix !
 - Sert à encourager - Constituer - Gaz rare de l'atmosphère.
 - Grosse moulure pleine de profil arrondi - Travail - Point cardinal.
 - Couché - Exposition commerciale - Ruissélet.

www.hannequart.com

■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | D | E | C | E | V | O | I | R | F | A | C | H | E | R | E |
| 2 | E | P | A | T | T | E | R | O | U | I | L | L | E | N | |
| 3 | P | L | I | X | E | R | U | S | V | I | R | E | N | | |
| 4 | R | O | N | D | E | O | S | L | E | G | E | R | | | |
| 5 | I | R | I | R | R | O | U | P | T | I | O | N | A | V | |
| 6 | M | E | L | O | A | G | E | B | L | E | S | S | E | | |
| 7 | A | I | R | E | E | T | I | R | E | P | I | | | | |
| 8 | N | A | T | A | N | D | E | N | A | F | L | E | T | | |
| 9 | T | I | R | A | D | E | S | D | I | G | U | E | R | | |
| 10 | G | E | N | E | U | N | I | R | R | E | M | I | | | |
| 11 | A | R | N | U | R | A | G | E | I | N | E | S | | | |
| 12 | M | I | N | U | I | T | U | N | T | E | U | T | | | |
| 13 | E | L | L | I | P | S | E | H | U | R | L | E | | | |
| 14 | R | A | T | E | L | S | E | R | T | S | U | E | | | |
| 15 | E | R | S | E | P | I | T | E | U | R | E | T | R | E | |

T843

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

Génies en herbe

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

A ARBORICULTURE

- À quel groupe de fruits associez-vous les citrons et les oranges ?
- Quel fruit, renommé pour sa vitamine C, récolterez-vous d'un albergier ?
- Comment appelle-t-on une personne spécialisée dans la taille des arbres ?
- Qu'étudie la pomologie ?
- Quels sont les deux fruits auxquels le pomelo emprunte sa saveur et son apparence ?

B ORPHÉE

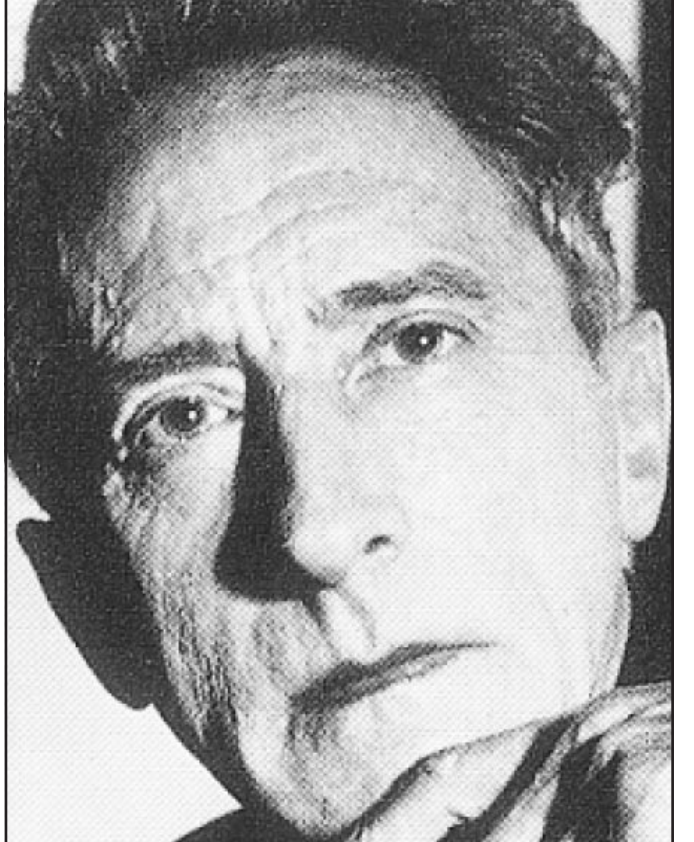
- Qui a composé, un an avant la fondation de Québec, le premier chef-d'oeuvre de l'opéra italien, *Orfeo* ?
- Orphée descend aux Enfers pour retrouver son épouse. Quel est le nom de celle-ci ?
- Quel écrivain et scénariste français a réalisé le film *Orphée* ?
- Quel autre compositeur a deux opéras sur le mythe d'Orphée: l'un en italien et l'autre en français, bien qu'il fut Allemand et éduqué à Prague ?
- Quel est le titre de l'opéra français de Gluck ?
- Dans *Orphée aux Enfers*, le sujet est traité avec humour. Qui est l'auteur de cette oeuvre du XIX^e siècle ?

C EXPOSITIONS

- Sur quel style d'architecture portait l'exposition des maquettes de l'hiver 1999-2000 au musée des Beaux-arts de Montréal ?
- Quel peintre québécois était l'objet d'une exposition dans le nouveau pavillon du MBA en mars 2000 ?
- D'où venaient les trésors exposés au musée de Pointe-à-Callière à la fin de 1999 et au début de 2000 ?
- Quel roi le Musée de Toronto a-t-il reçu en début de 2000 ?
- Le musée de Pointe-à-Callière présente au cours de l'été 2000 une exposition qui rappelle un naufrage important du régime français. De quel événement s'agit-il ?

D PERSONNAGES

- Dans la nouvelle *Le Cadeau des mages* d'O'Henry, quel cadeau le mari offre-t-il à sa femme ?
- Dans *L'Appel de la forêt* de Jack London, qui est Buck ?
- Dans *La Lettre écarlate*, qui est responsable de l'enfant que porte Esther Prynne ?
- Quel est le nom du personnage qui se réveille après vingt ans dans le récit de Washington Irving ?
- Quel est le nom du capitaine du roman *Moby Dick* ?



Il a réalisé le film *Orphée*.

E USTENSILES DE CUISINE

- Comment appelle-t-on l'ustensile servant à enlever le coeur sans couper une pomme ?
- Quelle est la différence entre un hache-légumes et un hachoir ?
- Quel accessoire est utilisé pour tenir un oeuf à la coque debout ?
- En quoi sont les produits de dinanderie ?
- Quels sont les deux produits que l'on trouve dans un huilier ?

F L'ANGÉLUS

- Qu'évoque la prière de l'Angélus ?
- Depuis le XV^e siècle, combien de fois par jour cette prière est-elle récitée ?
- Qui est l'auteur des poèmes *De l'Angélus de l'aube* et *l'Angélus du soir* ?
- Dans *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, combien de fois l'Angélus sonne-t-il ?
- Qui a peint le tableau *L'Angélus* que l'on peut admirer au Musée d'Orsay, à Paris ?



Île située en face de La Rochelle.

G GÉOGRAPHIE

- Dans quel pays se trouve la Tripolitaine ?
- Quel pays profita de la révolution russe pour affirmer son indépendance ?
- Quelle ville basque fut détruite par l'armée allemande le 26 avril 1937 ?
- Sur quelles rives est située la ville de Milwaukee ?
- Quelle île est située en face de La Rochelle, en France ?

H OEUFS

- Quel est le nom scientifique du jaune d'oeuf ?
- Quel type de femelles produisent des oeufs ?
- Comment appelle-t-on les oeufs assurant la relève de la ruche ?
- Quelle expression désigne une difficulté résolue ingénieusement ?
- Quel joaillier a créé pour la tsarine de Russie une collection d'oeufs tous plus richement décorés les uns que les autres ?

SOLUTION DANS LE CAHIER DES PETITES ANNONCES

LA REVANCHE DE Lobelia

Cinq espèces de lobélies font partie de notre flore indigène

Pierre Gingras

Plutôt disparate le monde des lobélies. On en compte pas moins de 370 espèces répandues à travers le monde, dans des habitats extrêmement diversifiés, aussi bien dans l'eau que dans les déserts, les forêts, ou encore les flancs de montagnes, les prairies et les marais.

Très utilisées en horticulture, plusieurs espèces rampantes donnent habituellement des fleurs bleues et font souvent parties des arrangements de jardinières. D'autres présentent un port dressé, atteignent plus d'un mètre de hauteur et donnent des fleurs aux coloris variés, mais le plus souvent rouges, oranges ou bleues. Leurs feuilles sont directement rattachées à la tige et la plupart offrent un bel épi floral aux fleurs tubulaires, appréciées des colibris et des papillons.

Cinq espèces de lobélies font partie de notre flore indigène dont l'unique lobélie de Dortmann, une plante aquatique vivant dans nos lacs d'eau froide. Mais la plus éclatante est la lobélie cardinale, *Lobelia cardinalis*, de son nom scientifique. Elle vit surtout dans l'ouest du Québec, en terrain humide, souvent dans le sable, sur le bord des lacs ou des cours d'eau. D'une hauteur normale de 60 à 80 centimètres elle dépassera souvent

un mètre, si l'habitat lui est propice. Ses grandes fleurs d'un rouge écarlate forment un épi qui peut atteindre une longueur de 30 centimètre. La floraison se produit habituellement au début d'août, mais parfois en septembre dans les régions plus nordiques.

Mais en dépit de sa grande beauté, *Lobelia cardinalis* ne jouit pas d'une bonne réputation. Elle est souvent considérée comme très fragile aux gels hivernaux même dans la grande région métropolitaine. Et les spécimens qui passent à travers l'hiver ont une longévité très courte, dit-on.

C'est que la lobélie cardinale vendue habituellement en plant ou en graine dans nos pépinières provient en réalité d'hybrides complexes qui ont peu à voir avec notre plante indigène. Plusieurs autres, reproduites par boutures, viennent de souches originaires de climats beaucoup plus chauds. L'aire de distribution de *Lobelia cardinalis* s'étend en effet du Québec et du Nouveau-Brunswick jusqu'au Texas et la Floride.

Ce sont donc les plants d'origine québécoise qui conviennent le mieux au jardin, du moins chez nous. On pourra les trouver aux rayons des plantes indigènes. Un des traits distinctifs de notre belle sauvagessse est son feuillage vert alors que de nombreux hybrides qui ont usurpé son identité produisent des feuilles rougeâtres

sinon pourpres.

Il faut la cultiver dans un endroit protégé du vent, car les tiges qui ne sont pas recouvertes par la neige gèleront, ce qui ne l'empêchera pas toutefois de fleurir. Installée dans un endroit légèrement ombragé, dans un terreau riche qui retient bien l'humidité, la lobélie cardinale vivra sans peine durant des années dans votre jardin. Et à chaque fin d'été, vous pourrez partager la douche revanche de Lobelia qui éclatera dans toute sa «splendeur fulgurante», selon l'expression du grand Marie-Victorin.

Notes du jardin

- Une autre lobélie «sauvage» originaire de l'est des États-Unis est parfois vendue au rayon des plantes. Il s'agit de *Lobelia siphilitica*, aux fleurs bleues, plus facile à cultiver que *L. cardinalis*. Elle peut atteindre un mètre de haut et elle est rustique en zone 4.
- *Lobelia cardinalis* se reproduit facilement par semis et fleurit habituellement deux ans après la germination. Certains plants peuvent donner des fleurs blanches ou roses. Il va sans dire qu'il est préférable de se procurer les graines chez un pépiniériste spécialisé.
- Bon nombre de lobélies vendues comme vivaces sont considérées chez nous comme annuelles. C'est le cas notamment des nombreux cultivars de *Lobelia erinus*. Le magnifique «Pink Flamingo» aux fleurs roses peut résister deux ans.

La Lobélie cardinale fleurit en fin d'été.

Photo Isabelle Dupras, La Presse ©

12 recettes d'été de l'Académie Culinaire

Voici la onzième d'une série de 12 recettes simples et inédites, savoureuses et rapides d'exécution proposées par les chefs de l'Académie Culinaire de Montréal. L'Académie Culinaire offre des cours de cuisine de courte durée au grand public (adultes et enfants). Pas besoin d'être expert pour bien cuisiner à la maison. Il suffit de maîtriser les notions de base, le reste est affaire de plaisir. Bon appétit !

Spécialiste de la cuisine asiatique, Jean Chen a de nombreuses années d'expérience. Professeur à l'Académie depuis maintenant trois ans, monsieur Chen y enseigne la cuisine asiatique. Quel merveilleux voyage culinaire en sa compagnie à travers ses recettes et le récit de légendes de son pays d'origine.

Cette recette est disponible sur le site www.servicevie.com
©Québec/Amérique

Bananes au sirop d'érable

Le truc du chef

Le sirop d'érable peut être remplacé par du miel.

Préparation: 10 min
Cuisson: environ 5 min
(Recette pour 4 personnes)

Ingrédients:

180 ml (3/4 t) farine blanche tout usage
60 ml (1/4 t) fécule de tapioca ou de maïs
5 ml (1 c. à thé) levure chimique
2 ml (1/2 c. à thé) sel
15 ml (1 c. à tab.) beurre fondu
1 oeuf légèrement battu
125 ml (1/2 t) lait évaporé
6 bananes fermes
500 ml (2 t) huile végétale
125 ml (1/2 t) sirop d'érable

Préparation:

1. Bien mélanger la farine, la fécule de tapioca ou de maïs, la levure chimique et le sel.
2. Bien mélanger le beurre fondu, l'oeuf battu et le lait évaporé.
3. Mélanger les 2 préparations.
4. Enlever la peau des bananes et les couper en tranches de 4 cm (1 1/2 po).
5. Enrober les bananes de panure et les frire dans l'huile végétale à 375° F (190° C) pendant 5 min ou jusqu'à ce qu'elles soient dorées.
6. Servir tièdes avec du sirop d'érable.



La banane

On récolte les bananes avant leur maturité complète, lorsqu'elles sont encore vertes, car elles sont plus savoureuses si elles ne mûrissent pas totalement sur le bananier. La banane s'oxyde au contact de l'air. Il est préférable de la peler à la dernière minute. Quand ce n'est pas possible, l'arroser de jus d'agrumes pour l'empêcher de brunir.

Suggestion de vin

Vidal Ice Wine 1998 VQA, Vignoble Magnotta, Vallée du Niagara, 35 \$, no 528497. Le vignoble Magnotta produit le Ice Wine le plus médaillé au Canada. Jaune doré modérément foncé et brillant. Son nez, parfumé à souhait,



est très frais et pur avec des effluves complexes de citrouille, de pomme au caramel, d'abricot, de miel et de fleurs. Attaque en bouche onctueuse et vive. À son apogée à partir de 2002; se conservera une bonne quinzaine d'années. Servir très frais à 8° degrés Celsius.



Cours de cuisine de courte durée à 13 h 00 ou 18 h 30
Techniques de base, cuisine italienne, cuisine asiatique, fines sauces, sushi, poisson, tofu...

Apprendre la cuisine pour le plaisir !

360, rue du Champ-de-Mars, Montréal • Métro Champ-de-Mars • Stationnement public

Pour tous

393-8111

ACADÉMIE CULINAIRE

www.academieculinaire.com